BRUXELLES
22e FOIRE INTERNATIONALE
du 17 au 28 Avril 1948
Carte de légitimation pour attribution de devises
CHAMBRE DE COMMERCE BELGE
82, rue Saint-Lazare, PARIS (9e). TRI. 02-14
et OFFICE DES CHEMINS DE FER BELGES
14, rue du 4-Septembre, PARIS

Paris-presse

5e Année. - N° 1.025 DIMANCHE 4 ET LUNDI 5 AVRIL 1948 5 FRANCS Quasimodo-Ste-Irène.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 - 31

7e ÉDITION

BERLIN : LE BLOCUS SOVIETIQUE se desserre devant la volonté américaine

LES U.S.A. ETABLISSENT UN BARRAGE SUR LA ROUTE DE POTSDAM, QU'UTILISE LE MARECHAL SOKOLOVSKY POUR SE RENDRE A SON Q. G.

Le maréchal Montgomery sera mardi à Berlin

BERLIN, 3 avril (A. P.-A. F. P.-U. P.)

LES milieux américains assurent que le gouvernement de Washington juge la situation à Berlin avec calme et qu'on ne croit pas, au Département d'Etat non plus qu'à celui de la Guerre, que l'on soit à la veille d'une épreuve de force. On pense qu'une formule sera trouvée qui permettra de régler la question du trafic par voie ferrée et par route entre Berlin et les zones occidentales d'Allemagne.

Cependant on ne se fait pas d'illusion, dit-on, sur la manœuvre d'étranglement soviétique qui vise à « libérer » Berlin des Alliés, afin de pouvoir en faire la capitale d'un « Etat allemand communiste ».

Sur le plan local, le conflit est cependant entré dans une nouvelle phase. Hier soir, les M. P. américains ont cerné l'immeuble de la direction des chemins de fer de Berlin, situé dans le secteur américain, en interdisant toute entrée aux Russes qui, cependant, furent autorisés à sortir. Certains fonctionnaires soviétiques sont restés toute la nuit dans l'immeuble.

La circulation des voitures est interdite dans un rayon de 100 mètres.

Quant aux employés allemands, ils peuvent entrer et sortir librement.

La direction des chemins de fer allemands se trouve dans le secteur américain, mais les Américains y ont toujours toléré la présence de fonctionnaires soviétiques appartenant au contrôle des transports.

Les Russes avaient pris possession du bâtiment lors de l'occupation de Berlin et l'avaient conservé après la division de Berlin en secteurs.

De même, les Russes contrôlent Radio Berlin, bien que les installations du poste soient situées dans le secteur britannique.

Il était d'ailleurs question depuis quelque temps de transférer la direction des chemins de fer dans le secteur soviétique. Les bureaux devaient s'installer dans l'ancien ministère de la Propagande de Goebbels qui vient d'être restauré. Mais des difficultés dans l'installation avaient retardé cette mesure.

Deux généraux font demi-tour

Ce matin à 9 heures, les M.P. ont refusé l'accès de l'immeuble à un groupe de 22 officiers et employés soviétiques, comprenant deux généraux et un lieutenant-colonel.

Le refus leur a été signifié par le lieutenant-colonel Hilton, qui a déclaré agir sur l'ordre du général Clay. Les deux généraux et le reste du groupe sont alors retournés vers leurs voitures. En partant, seul le lieutenant-colonel a salué l'officier américain.

Peu après, une camionnette conduite par un officier soviétique s'est arrêtée devant l'immeuble. L'officier a demandé aux Américains l'autorisation d'envoyer du ravitaillement aux soldats se trouvant à l'intérieur.

Le lieutenant-colonel Hilton a répondu qu'il ne pouvait pas autoriser un Russe à porter les vivres dans l'immeuble et que d'autre part, si l'un des Russes en sortait, il ne pourrait pas y rentrer. La difficulté a été résolue par l'intermédiaire d'un policier allemand qui a assuré le transport des vivres après inspection par les Américains. Le ravitaillement des Russes consistait en soupe, pain et café. L'opération s'est répétée à plusieurs reprises.

Dix soldats américains armés sont postés à chaque entrée de la « Reichsbahn ».

A l'intérieur de l'immeuble, en arrière de l'entrée principale, sont postées deux sentinelles russes, baïonnette au canon. L'une d'elles a repoussé à la pointe de la baïonnette le sergent américain Robertson, qui avait voulu entrer. On croit qu'en plus des deux sentinelles, neuf autres soldats soviétiques se trouvent à l'intérieur de l'immeuble.

Situation délicate

De source autorisée, on donne l'explication suivante de l'attitude américaine :

Les Américains auraient été informés que les Russes recevaient secrètement des gardes armés dans l'immeuble en question. Or, l'accord quadripartite actuellement en vigueur, prohibe absolument toute pénétration dans un secteur de gardes armés provenant d'un autre secteur de Berlin.

En tout cas, la situation devient assez délicate pour les Russes, car si les Américains décident de ne plus laisser les Russes occuper la « Reichsbahn », la désorganisation des communications par rail en zone soviétique est inévitable. Ce serait alors le moyen d'amener les Russes à abroger les mesures de contrôle qui ont provoqué la crise.

Priver Berlin d'électricité ?

Mais les Soviétiques peuvent également gêner considérablement les Alliés en les privant d'électricité. La plupart des centrales sont en effet aux mains des Russes. Si ces derniers décident de couper le courant aux secteurs occidentaux, aucune parade n'est possible. Les mesures de forfu

SUITE PAGE 3

Montgomery rencontrera Robertson et Clay

LONDRES, 3 avril (A.F.P.) — Le maréchal Montgomery rencontrera, aujourd'hui ou demain, dans son ancien Q.G. du château d'Ostenwalde, à Melle, au nord-ouest d'Herford (Allemagne), le général Robertson, commandant en chef britannique en Allemagne, qui a quitté Berlin ce matin, par avion.

Les deux officiers généraux se rendront à Berlin mardi prochain.

EISENHOWER :

"Les États-Unis doivent augmenter leurs forces pour assurer leur défense"

WASHINGTON, 3 avril. (A.R.). — Au cours de son audition par la commission militaire du Sénat, au sujet de la conscription et de l'entraînement militaire universel, le général Eisenhower a déclaré :

« Les Etats-Unis ne peuvent pas vivre comme une île de démocratie dans une mer de dictature. Ils doivent absolument augmenter leurs forces armées pour assurer leur défense ».

Le général a ajouté : « Il ne faut pas placer une confiance exagérée dans l'efficacité de la bombe atomique et de l'aviation. Toutes ces inventions ne peuvent pas remplacer l'homme.

» Dans une guerre future, les 30 ou 60 premiers jours peuvent être décisif. Il est impossible de gagner une guerre dans un si bref laps de temps, mais la période initiale est extrêmement importante, notamment pour la mobilisation.

Et le général Eisenhower conclut en disant : « Qu'il était prêt à garder son uniforme aussi longtemps qu'il le faudrait pour le pays ».

MOSCOU :

« *Négociations secrètes entre Washington et Londres* »

MOSCOU, 3 avril (A.F.P.). — La radio soviétique a diffusé ce matin une dépêche de l'agence Tass selon laquelle des négociations secrètes seraient actuellement en cours à Washington entre les représentants du Département d'Etat et du Foreign Office.

Selon l'agence Tass, « la Grande-Bretagne cherche actuellement à conclure une alliance militaire et économique étroite avec les Etats-Unis et le Canada et s'assurer une position dirigeante dans la répartition de l'aide américaine en Europe ».

TRUMAN SIGNE

le plan Marshall adopté hier par le Congrès

Les premiers navires à destination de l'Europe partiraient dès ce soir

WASHINGTON, 3 avril.

LA Chambre des Représentants, par 317 voix contre 75, puis le Sénat, à main levée, ont voté le programme d'aide à l'étranger qui, nous l'avons dit, prévoit un crédit de 6 milliards 98 millions de dollars pour le programme de l'E.R.P., l'aide à la Chine, à la Grèce et à la Turquie, ainsi que pour la contribution au fonds international de l'Enfance.

Le Sénat a immédiatement transmis le projet à la Maison Blanche, et l'on s'attend à ce que le président Truman le signe aujourd'hui même, lui donnant ainsi force exécutive.

Les premiers navires de marchandises destinées à l'Europe quitteront vraisemblablement dès ce soir les ports américains.

France et Angleterre premiers bénéficiaires

Selon les projets actuels, la Grande-Bretagne et la France seront les principaux bénéficiaires des premiers envois de secours, et recevront notamment près de la moitié du premier milliard de marchandises expédiées en Europe.

Les premiers envois comprendront surtout du charbon, des graines, des matières grasses, des huiles, du coton et du pétrole.

Les premiers navires partiront sans doute dès ce soir. Tout pays bénéficiaire devra envoyer à Washington une lettre, s'engageant à respecter les principes d'effort personnel et de coopération avec les autres qui sont à la base du programme de relèvement.

Demain réouverture de Longchamp

Pour cette première réunion, la Société d'Encouragement offre un programme comportant plus de 3.500.000 fr. d'allocations avec sept courses intéressantes.

La principale épreuve est le Prix des Sablons doté de 1.500.000 fr. de prix pour chevaux de 4 ans et au dessus.

Tous les amateurs de courses de plats pourront lire le soir dans notre 8e édition, le programme détaillé de la réunion, des notes sur les concurrents, des pronostics et différentes rubriques hippiques.

UNIQUE
AU CENTRE RADIOPHONIQUE
TSF
26, 28, R. de CLICHY - PARIS 9e
MÉTRO TRINITÉ (Près Casino de Paris)
DÉMONSTRATION DE
TÉLÉVISION
de 17 à 18 heures
GRAND CHOIX de POSTES RÉCEPTEURS
GRAMMONT - DUCRETET - REALT
C.R. etc... Tourne-disques
Electrophones THOMSON
Livraison immédiate
VENTE A CRÉDIT
(formalités réduites)
REPRISE ANCIENS POSTES
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS
MÊME LE DIMANCHE ET LE LUNDI

L'équipe d'Italie, qui jouera demain à Colombes, est arrivée, ce matin, à Paris. Très entourés par de nombreux compatriotes et les « chasseurs » d'autographes, les footballeurs italiens sont partis aussitôt pour Saint-Germain-en-Laye, où ils resteront jusqu'à demain. Avanzolini, qui remplacera Parola comme demi centre, salue de la main.

Pour sa rentrée à Paris

JOSÉPHINE a fait danser la "Tonkinoise" à JOE LOUIS

JOSEPHINE BAKER a fait sa rentrée, hier soir, à Paris, au Club des Champs-Elysées.

A quelques pas de ce théâtre des Champs-Elysées où — voici plus de vingt ans — la capitale eut la révélation de la deuxième vedette de la Revue nègre de New-York.

Depuis, les années ont passé, mais Joséphine a conservé son dynamisme, son charme... et sa voix d'oiseau des îles.

Elle a changé, par contre, son costume et a troqué aigrettes et paillettes pour des robes très habillées.

Robes très habillées également dans la salle, où les B.O.F. (lisez : Beurre, Œufs, Fromage) n'avaient osé s'aventurer en toilettes de soirée. Le Troquer, Pierre Bloch sablaient le champagne. Jean Sablon dansait un dernier blue avec Mistinguett, avant son départ pour New-York.

Entre deux sambas, Joe Louis, accompagné de sa femme et de ses gardes du corps, fit une entrée très remarquée.

Joséphine Baker parait dans une ravissante robe blanche. Elle est suivie de son mari, Jo Bouillon, qui conduira l'orchestre d'Hubert Rostaing.

Joséphine chante. Le public est conquis. Pierre Billon et Pierre Dudan interrompent leurs papotages pour applaudir très fort.

Amusante, tendre, enjouée, Joséphine égrène son répertoire.

Elle en arrive à « La Tonkinoise ».

— Voulez-vous chanter avec moi ? demande-t-elle.

Et elle va chercher, aux tables, des renforts masculins dont Joe Louis, Pierre Dudan et Pierre Billon, qui la suivent sur la piste.

— C'est très facile, explique Joséphine... et joignant le geste à la parole elle affuble ses partenaires improvisés de tutus en gaze bleue et de petits chapeaux en papier.

— Maintenant, faites tous ce que je fais !

Et c'est ainsi que Joe Louis (à droite sur notre cliché) a dansé, hier soir, « La Tonkinoise », avec Joséphine Baker.

Il n'en est pas encore revenu.

Marcel IDZKOWSKI.

Le gardien de but italien Sentimenti IV, qui devait être remplacé par Bacigalupo, a été réintégré dans le onze d'Italie. On le voit ici (de face) répondre à des compatriotes qui l'ont « cueilli » à la descente du train.

L'EXTRAORDINAIRE "BOUM" DU SPORT FRANÇAIS

60.000 PRIVILÉGIÉS (sur 300.000 candidats) assisteront demain au premier France-Italie de football *disputé depuis 10 ans*

MATCH « ATOMIQUE », MATCH « RECORD »

par Gaston BÉNAC

CERTAINS ont dénommé le France-Italie de demain le match du siècle. Il y a beaucoup d'exagération dans cette appellation, comme il y en eut, il y a dix ans de cela, lorsqu'on appela le mile annuel de Princeton le mile du siècle parce que Cunningham, l'étoile de l'époque, était opposé à Venke et à quelques autres seigneurs de la cendrée. Mais ce France-Italie de Colombes est bien le match d'une tranche de dix ans, le match d'un dixième de siècle.

Il revêt pour les Italiens et pour nous Français une importance qui dépasse presque le cadre sportif. Mais restons sur un plan plus modeste, celui du football. Des deux côtés, il s'agit d'imposer et sa technique et sa manière.

L'Italie qui n'a pas été battue par la France depuis 1913 espère montrer que son football d'entre les deux guerres mondiales n'a pas décliné. La France, de son côté, veut prouver, par sa maîtrise en football, que le sport a progressé chez elle depuis quinze ans, et qu'elle vaut mieux que le match nul que lui valut un Di Lorto acrobatique à souhait et très heureux aussi. Elle désire surtout en appeler de son dernier échec devant l'Italie en 1938, à Naples, au cours d'un match où notre équipe nationale fut quelque peu « chahutée » à son entrée sur le terrain surtout.

Le vent en poupe

Le sport français a le vent en poupe en ce moment, cela personne ne peut le contester sérieusement. Plus de pratiquants qu'avant guerre, trois fois plus de spectateurs, des recettes astronomiques, et des performances qui frisent les records mondiaux. Dans les sports individuels, Jany, Marcel Cerdan, Villemain, Ray Famechon, Séphériadès, Pujazon, Hansenne, Coutet, d'Oriola ont marqué leur place, la première, dans le sport international.

Dans les sports par équipes, les deux formations nationales en rugby XV et en XIII s'élèvent au niveau des meilleures formations britanniques. Enfin, en football, la France possédant une équipe homogène, un jeu solide et qui est en train d'acquérir une technique particulière et particulièrement efficace, veut montrer qu'elle n'a plus rien à envier aux formations étrangères.

Demain, elle se trouvera à pied d'œuvre devant une équipe italienne qui, après sa désillusion de Vienne, a vengé éloquemment cet échec devant la Tchécoslovaquie, en montrant que le jeu latin n'était pas mort.

SUITE PAGE 4

Voici les noms des huit super-préfets...

On sait que le Conseil de cabinet a décidé hier, de nommer 8 super-préfets. Quatre d'entre eux résideront à Paris. Ce sont MM. Faugères (Saint-Etienne), Jouang (secrétaire général à la préfecture de la Seine), Billecart (Rennes), Massenet (Marseille). Quatre continueront à résider dans leur poste actuel. Ce sont MM. Périllier (Metz), Pelletier (Toulouse), Berteaux (Lyon) et Villey (Lille). Rappelons que ce dernier fut préfet de la Seine, avant la guerre. Il vient d'être rappelé en activité.

M. SCHUMAN A POITIERS

Le président du Conseil prononcera un important discours politique à Poitiers, le 18 avril.

LUNDI, REUNION DU CONSEIL ECONOMIQUE

C'est lundi prochain, dans l'après-midi, que se réunira à l'hôtel Matignon le conseil économique interministériel.

A son ordre du jour figurent notamment des questions relatives au ravitaillement, aux exportations, à la répartition des produits sidérurgiques et au régime de la Presse.

Lundi, à 16 heures, le président du Conseil recevra la délégation du Conseil Economique.

Mme JOLIOT-CURIE RENTRE A PARIS

NEW-YORK, 3 avril (U.P.). — Irène Joliot-Curie a quitté New-York pour Paris. Elle a déclaré qu'elle ne nourrissait aucune rancune au sujet de sa détention et a ajouté :

— J'ai été reçue de façon très agréable aux Etats-Unis. Je crois que les collectes pour les réfugiés espagnols n'ont pas donné de mauvais résultats.

L'élection de la première assemblée d'outre-mer

Une grande partie va se jouer demain en Algérie :

L'enjeu en est grave pour la France et la bataille est aussi mal engagée que possible

Par Georges GARREAU

TOUTE l'Algérie votera demain, l'Algérie musulmane comme l'Algérie française.

Et ces élections seront fort importantes, car elles ont pour but de désigner les membres de la première assemblée constituée en vertu du nouveau statut organique de l'Algérie.

On n'a pas encore perdu le souvenir des débats pénibles auquel ce statut donna lieu devant l'Assemblée nationale, ni des craintes exprimées par les Français de ces trois départements contre la création d'un Parlement au petit pied où la collusion entre les indigènes séparatistes et les communistes risquait de présenter un grave danger pour l'unité nationale.

Ces craintes seront-elles levées par les élections de demain ?

Rappelons tout d'abord, qu'après de durs débats où les socialistes s'allièrent souvent aux communistes, les pouvoirs de l'Assemblée algérienne ont été limités au domaine de la gestion financière, et ceux du gouvernement général sauvegardés.

Enfin, pour diminuer les risques de sécession, il a été prévu que, dans certains cas et sur la demande du gouvernement général, la majorité des deux tiers serait exigée pour rendre les votes valables.

Toute la question est donc de savoir si une majorité hostile à la France pourrait être possible en réunissant les voix d'extrême-gauche du premier collège (Européens et in-

SUITE PAGE 3

FOIRE DE MELUN
Du 17 au 26 AVRIL
LOCATION DE STANDS :
Syndicat d'Initiative. Tél. 11-31

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITE

Le journal secret de Goebbels

LA LETTRE DE PETAIN A HITLER

est plutôt froide: " il faut que nous parlions maintenant aux Français sans mâcher nos mots"

MARDI 15 DÉCEMBRE 1942 Montgomery a fait tirer de leurs lits les correspondants de guerre américains et anglais pour leur annoncer que Rommel lui avait glissé entre les doigts. Il n'y avait pourtant pas là de quoi se vanter !

Pétain a écrit au Führer une lettre où il demande une nouvelle armée et se livre à un tas de considérations générales sur la collaboration. Mais il est forcé d'admttre, encore qu'à regret, que les actes du Reich au cours des dernières semaines sont justifiés. Le ton de cette lettre est un peu plus froid que celui des deux lettres que le Führer a adressées à Pétain, mais cela nous est indifférent : le principal est que nous parlions maintenant aux Français sans mâcher nos mots et que nous nous rapprochions peu à peu de notre objectif.

Ma journée de travail ne se termine que tard après minuit. Au moment de Noël, il y a toute une série de corvées qui s'ajoutent au travail habituel. Quelle joie quand les fêtes seront passées : je pourrai de nouveau me consacrer tranquillement à des tâches sérieuses.

Mercredi 16 décembre Les Anglais sont absolument furieux contre Rommel et se considèrent comme personnellement offensés qu'il ait refusé la bataille. Néanmoins, ils ne peuvent s'empêcher d'admettre que Rommel a battu en retraite de son plein gré et sans qu'ils y soient pour rien. Ils se plaignent en termes pathétiques d'être maintenant à plus de mille kilomètres du Caire et d'avoir à employer la moitié de leurs transports rien qu'au ravitaillement en eau.

« L'Amérique n'est pas une nation »

Glenanth, qui a interrogé des prisonniers de guerre au camp de passage d'Oberursel, m'a envoyé un rapport sur le moral actuel des prisonniers anglais et américains. Les Américains se tiennent excessivement mal. Ce sont de très piètres soldats. Les aviateurs sont encore abrutis par le choc de leur atterrissage forcé. Tous n'aspirent qu'à rentrer chez eux et sont prêts à commettre n'importe quel délit antipatriotique. Tout cela montre bien que les Etats-Unis ne constituent nullement une nation. Les Américains ne sont qu'une macéroine d'individus qui n'est pas encore parvenue à s'unir dans l'expression nationale. Evidemment, les Anglais ont une tenue bien meilleure.

Churchill, pris à partie, au sujet de la qualité médiocre des tanks anglais, a dû se défendre. Ce faisant, il s'est référé à l'époque immédiatement postérieure à Dunkerque. Les chiffres qu'il a donnés montrent combien, à ce moment-là, la situation de l'Angleterre était précaire. La question se pose toujours de savoir si, en poursuivant énergiquement notre offensive durant l'automne 1940, nous n'aurions pas pu gagner la guerre.

Un film de Leni Riefenstahl

Leni Riefenstahl m'a parlé du film qu'elle a en train. (Championne de ski et actrice de cinéma que Hitler avait chargée de toute la propagande cinématographique des Jeux Olympiques en 1936). On a déjà dépensé plus de 5.000.000 de marks pour ce film — une adaptation cinématographique de Tiefland, l'Opéra d'Eugen d'Albert — et il faudra encore plus d'un an pour le finir. Le surmenage et les soucis ont fortement compromis la santé de Frau Riefenstahl, aussi l'ai-je vivement invitée à aller se reposer avant de recommencer à travailler. Je suis heureux en tout cas de n'avoir rien à voir avec ce malheureux film et d'être ainsi dégagé de toute responsabilité.

Les prisonniers en U. R. S. S. écrivent...

Jeudi 17 décembre Pour la première fois, sont arrivées des nouvelles de soldats allemands prisonniers en Russie. Six cents cartes postales environ, provenant des camps russes, nous sont parvenues et aucune d'elles ne contient la moindre propagande. Il n'en est pas moins évident que les Bolcheviques doivent avoir en vue un but de propagande. Bien qu'ils n'aient pas signé la Convention de Genève, les voici maintenant qui essaient de poser aux gens civilisés et cultivés. Ils ont manifestement l'intention d'établir une correspondance entre les prisonniers et leur famille, grâce à des cartes postales d'abord inoffensives mais qui feront place ensuite à une propagande caractérisée.

Nous traitons toute cette question avec une extrême délicatesse. Les cartes postales ont été remises aux familles mais accompagnées d'une lettre explicative. A l'avenir, ce sera le Reich lui-même qui répondra aux désirs exprimés par les prisonniers dans ce genre de cartes, et celles-ci ne seront plus distribuées à la famille. La plus grande prudence est nécessaire en l'occurrence, sinon c'est une porte qui s'ouvrirait à la propagande bolchevique en Allemagne.

Vendredi 18 décembre Dans l'Est, la situation n'a pas évolué aussi favorablement que nous l'espérions... Il semble que le cercle qui entoure Stalingrad ne puisse être aussi facilement brisé que se l'étaient imaginé certains d'entre nous.

Qui prendra les colonies françaises ?

Churchill a l'intention d'aller à Washington aux environs de Noël. L'objet de cette visite sera uniquement de déterminer qui, de l'Angleterre ou des Etats-Unis, doit devenir le maître de l'empire colonial français. Roosevelt réclame évidemment l'exécution des engagements pris si imprudemment par Churchill. Il propose aux Anglais que les colonies françaises soient abandonnées sans condition à l'Amérique en paiement des dettes résultant de l'accord prêt-bail. Voici qui fait apparaître avec évidence les raisons de l'entrée en guerre de Roosevelt.

La situation à l'Est a forcé le Führer de demeurer à son G.Q.G., contrairement à ses intentions primitives. Les événements de Stalingrad donnent quelques raisons d'être inquiet.

C'est Ciano et non le Duce qui va aller voir le Führer au G.Q.G., pour s'entretenir avec lui du problème français. Ensuite, ce sera au tour de Laval de lui rendre visite.

Mon dernier article sur *Ce que demande le peuple* est très largement cité dans la presse étrangère. *Le Cœur d'acier*, mon nouveau livre, qui vient de paraître, est salué dans les journaux italiens par des articles très élogieux.

Au Sportpalatz, Goering, remplaçant le Führer, a parlé aux futurs officiers. D'après le colonel Martin, son discours n'était pas particulièrement heureux. Le débit en était médiocre, et certaines remarques sur la mort au champ d'honneur n'étaient pas de très bon goût. Mais, n'ayant pas moi-même entendu ce discours, je ne puis avancer aucune opinion.

Le programme de la radio et de la presse pour Noël a été soumis à mon approbation. Nous nous limitons à quelques émissions et éditoriaux traitant exclusivement de Noël. Il ne faut pas qu'en ces temps difficiles, la population se laisse trop prendre au charme sentimental de ces jours de fête.

Samedi 19 décembre Selon la presse ennemie, notre situation dans l'Est est presque désespérée. Nos contre-attaques en vue de dégager Stalingrad auraient complètement échoué. Ceci est complètement faux.

Rommel en péril ?

La situation actuelle de Rommel est loin d'être favorable. J'ai reçu par messager spécial une lettre de Berndt, où celui-ci me donne des détails assez alarmants. Selon lui, la situation de notre armée motorisée est tout simplement affreuse. Le drame c'est que Rommel n'a pas d'essence. Il a réussi à échapper au mouvement en tenailles des Anglais et il eût certainement pu faire de ce succès une victoire stratégique si ses tanks avaient pu bouger. Mais les Anglais torpillent presque tous les bateaux-citernes que nous envoyons en Afrique du Nord. L'impossibilité où nous sommes de ravitailler Rommel en essence est une vraie catastrophe.

Que dire, somme toute, de notre situation générale en Afrique du Nord ? Elle dépend de tant d'impondérables que je n'ose faire de prophéties. Rommel a virtuellement été coupé de toutes possibilités de ravitaillement. Que va-t-il faire de ses chars, s'ils ne peuvent ni avancer ni reculer ?

Un attentat contre Goebbels

Schirmeister (l'un des nombreux collaborateurs de Goebbels au ministère de la Propagande) a assisté, à ma demande, à une séance de la Cour martiale. Un traître, qui avait projeté un attentat contre moi, a été condamné à mort. Le point menant à Schwanenwerder avait été miné et cet homme devait le faire sauter de loin. Dieu merci, les choses n'en sont pas venues jusque là et l'aspirant assassin a été arrêté avant de pouvoir mettre son plan à exécution. (C'est là la seule mention que fasse Goebbels d'un attentat contre sa vie.)

Dimanche 20 décembre Ça ne va pas très bien à Stalingrad Par suite du mauvais temps, les transports par avion ne fonctionnent pas comme ils devraient et nos troupes n'ont pas assez à manger.

Ciano est arrivé au G.Q.G. du Führer. Le Führer mène personnellement les négociations. Enfin, il n'est plus question de mâcher les mots ! Nous essayons de persuader les Italiens d'assigner de plus importantes unités navales au transport du Nord. Tout dépend de cela. Si les Italiens se figurent pouvoir garder leur flotte intacte comme atout pour l'avenir, ils obéissent à une stratégie absolument répréhensible et excessivement néfaste. Une flotte est faite pour être utilisée, elle n'a pas d'autre raison d'être. Pour aider les Italiens à avaler la pilule, on pourrait leur faire de plus grandes concessions en ce qui concerne la France.

Les lettres que je reçois ne tarissent pas d'éloges sur mon travail. Tout ce que j'écris est porté aux nues.

Dans la soirée, je réussis à passer quelques instants avec les enfants. Nous nous amusons beaucoup. Quel dommage que l'on ne puisse consacrer que si peu de temps à ses enfants... Une fois la guerre finie, je pourrai m'occuper beaucoup plus de leur éducation. Il m'est impossible de rêver et de souhaiter une tâche plus belle pour la paix future.

(Copyright 1948 by Paris-presse et Doubleday and C°.)

L'ILE D'OR
de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qui le cachent dans une épave abandonnée. Le but de Michel est de se réfugier en Amérique.

Un étrange hôpital

DIMITY soutint le regard de Michel. Les yeux bleus étaient lumineux et amicaux. Amicale, la main sur son épaule. Michel éprouva un vif désir de remercier son infirmière en embrassant ses lèvres de carmin. Il dissimula son trouble en posant la première question qui lui vint à l'esprit.

— Vous connaissez Tola, l'homme qui m'a porté ici ?

— Jamais vu auparavant. Il n'y a pas beaucoup de Minorquains sur l'île Amélie Augustine est leur rendez-vous habituel, et Augustine est à quatre-vingts bons milles plus bas sur la côte. Pourquoi vous a-t-il conduit ici ?

— Pourquoi m'avez-vous accepté comme patient ?

— Vous avez déjà répondu vous-même à cette question. Vous m'avez dit que Felippa vous a envoyé ici. Elle est mon ami, Le Dr Hilary est mon ami.

— Ce Dr Hilary exerce-t-il à Ferdinanda ?

— Quand il est sobre. Et parfois quand il ne l'est pas (Dimity se prit à rire tout bas, en réponse à une pensée qu'elle garda pour elle). Son nom entier est Dr Hilary Tyler. On dit que c'est un Anglais échoué là. Il est ici depuis que les Espagnols ont repris la Floride.

— Je croyais que les Anglais avaient fait un exode en masse à l'époque.

— Le Dr Hilary est resté. Il avait peut-être ses raisons pour demeurer en arrière. Pour autant que je sache, il est le seul Anglais sur l'île, si vous comptez pour rien les marins en promenade.

— Nous serons donc deux pour le moment.

— Ainsi, après tout, vous êtes Anglais ? Je pensais que vous étiez peut-être un acteur. La plupart des acteurs parlent comme des Anglais. (Elle le regarda distraitement, mais ses yeux bleus étaient ironiques.) Etant moi-même une manière d'actrice, je puis en parler savamment.

Michel se cala profondément dans le lit à paillasse de maïs. Jusque alors son bavardage ne lui avait pas appris grand'chose, pourtant il se sentait complètement apaisé en sa présence. Complètement à l'aise dans ce ponton démantibulé qui était apparemment son logis. Satisfait pour le moment de laisser Dimity le taquiner à sa guise.

— Ainsi vous êtes une actrice. Evidemment, j'aurais bien dû le deviner.

— Naguère de la compagnie des Wharf Players, Charleston.

— Dites-m'en davantage.

— Vous n'en croyez pas un mot, pas vrai, Mike ?

— Sur mon honneur, miss Parker...

— Alors, croyez-moi si je vous dis qu'il est temps de vous reposer Tâchez de dormir jusqu'au coucher du soleil. Votre homme reviendra à ce moment-là. Demandez-lui de vous expliquer pourquoi il vous a conduit à moi.

— Je préférerais avoir votre version. Maintenant.

— Je vous dirai ceci. Vous êtes présentement à l'hôpital du Dr Tyler. Et c'est moi qui m'en occupe. Ainsi ce que vous avez de mieux à faire, c'est de m'obéir

— Dites cela lentement, voulez-vous ?

— Ce ci est le brick « Resolve », dit Dimity. Autrefois de la flotte de Sa Majesté. Echoué dans un ouragan il y a des années. Le Dr Hilary est censé avoir acheté l'épave. Il a fait de moi une infirmière quand j'ai quitté les Wharf Players.

Dimity lui souriait encore, mais Michel constata que son regard était devenu trouble.

— Cela vous suffit-il pour cette fois-ci ?

— Pardonnez-moi si je suis vraiment très éveillé ! Pourquoi une actrice devrait-elle devenir infirmière ? Et pourquoi une clinique est-elle installée dans un brick anglais, à cinquante milles de tout lieu habité ?

— Ferdinanda et la rivière Amélie sont juste derrière le rideau de palmes, fit Dimity. Il y a un mille à marcher à travers la savane — et il faut traverser une crique qui n'est guéable qu'à marée basse.

— Pourquoi l'hôpital du docteur n'est-il pas à Ferdinanda ?

— L'air est meilleur ici.

— Y a-t-il d'autres malades à bord ?

— Pas pour l'instant. Peut-être ferais-je mieux d'être honnête et d'admettre que vous êtes mon premier malade.

— Faites un pas de plus. Admettez que vous êtes une actrice qui s'est sauvée devant quelque menace ?

— A vous d'en juger, Mike

Il couvrit de sa main celle de la jeune fille et sourit en la voyant rougir sous son hâle.

— Peut-être avez-vous raison. Dimity Il n'est pas bon de poser trop de questions aux petites filles

Elle n'avait pas retiré ses doigts Il fit doucement tourner sa main dans la sienne et referma un baiser au creux de sa paume

Voilà pour m'avoir arrêté à temps. Voyez-vous, je ne me rappelle plus depuis combien de temps je n'ai pas parlé à une femme dans ma propre langue.

Dimity en s'éloignant du lit, rougissait pour de bon. Il se souleva sur un coude pour la regarder longer le pont — et eut le souffle coupé par ce qu'il vit. Se croyant hors de sa vue, la jeune fille avait déjà gravi un plat-bord incliné, à l'endroit où le beaupré du brick coupait le ciel en biais. Elle avait laissé tomber son peignoir. Nue comme une princesse païenne, elle se balança un instant sur la pointe des pieds, les bras tendus. Le soleil ruisselait le long de ses longues cuisses effilées, de ses petits seins durs ainsi que des abricots. Deux flammes dorées étincelaient au creux de ses aisselles. Puis elle plongea, disparaissant par-dessus bord sans une éclaboussure. Un instant plus tard, les yeux de Michel s'étant tournés vers le hublot voisin de son lit, il vit les mêmes bras fins fendre l'eau, loin déjà dans la baie.

Il s'installa de façon plus confortable sur son matelas de fortune. En dépit de sa fatigue, son cœur avait retrouvé son rythme familier. Après tout Dimity n'était peut-être qu'un mirage. Peut-être allait-il, tout compte fait, se réveiller dans la cabine du négrier. Bercé par ses rêves, il se laissa aller à un sommeil que troublait seulement la vision d'une merveilleuse créature lui offrant ses seins en fleur et sa bouche humide comme un fruit Une étrange langueur coula dans sa poitrine ainsi qu'un miel délicieux.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Paris-presse. Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

Prochain article :

Conversation à cœur ouvert avec Goering

En jouant entre les lignes

Lucien Lelong crée des nymphes ...et Jacques Fath des sauriens

PAS de milieu : robe large ou robe étroite. Plus de moyen terme : quand les robes sont larges, une demi-douzaine de marmots trouveraient la place de se cacher dessous ; quand elles sont étroites, elles sont « super-étroites » (Pierre Balmain « dixit »).

Ce sont les robes larges qui l'emportent Dans la proportion de deux contre une

Ceci dit, il vous reste à choisir entre les « lignes ».

Les couturiers vous en offrent autant qu'il y a de partis au parlement.

Préférez-vous la ligne de cœur, la ligne « jeux d'eau », la « bouteille de Saint-Galmier » ou la ligne zig-zag ?

Chez Christian Dior, Mrs. Joe Louis a longuement hésité entre la ligne « zig-zag » et la ligne « envol ». C'est une autre qu'elle a choisie : elle est baptisée « Paris » ; son nom est brodé en lettres multicolores sur un fond bleu « vibrant ». C'est irrésistible. Mrs. Joe Louis n'a pas résisté

La line de cœur, vous la verrez chez Robert Piguet. Pourquoi ce nom . Parce que la taille, d'une incroyable finesse, semble partir du cœur C'est de l'anatomie sentimentale, mais c'est charmant.

Charmante aussi la ligne « jeux d'eau » de Lucien Lelong : des drapés mouillés, qui évoquent les nymphes de Jean Goujon.

Jacques Fath met les épaules en bouteille : il les veut tombantes : une chute très douce. Foin des épaules « épaulées ». Ses jupes évoquent les « gommeuses » de Lautrec. Il vous donnera (c'est lui qui parle) les « froides réfractions et les reliefs orfévrés des écailleuses carapaces d'insectes et de sauriens, salamandres et caméléons ». A première vue c'est inquiétant, mais traduit en soie, en taffetas, en tulle ou en organdi, c'est beaucoup plus joli qu'on ne le croirait.

Et, si les sauriens vous inquiètent, il s'offre à faire de vous des sirènes enjuponnées : maillot de daim très moulant et jupes (larges) de toile imprimée.

Si vous allez chez Jacques Griffe, vous aurez la ligne Watteau ou Fragonard : elle est « ronde », traitée en lourds tissus, en beaux satins, semblables à ceux qui luisent sur les belles de l' « Embarquement pour Cythère ».

Marcel Rochas a baptisé sa ligne : « femme ». Une formule qui dit bien ce qu'elle veut dire. La ligne «femme» comporte des formes pleines, une taille mince, un cou bien dégagé

Voilà les «lignes» dans leurs grandes lignes. Passons aux détails : collets, nœuds et ceintures.

Les collets font corps avec le col. Très souvent amovibles, ils accentuent la chute des épaules.

Les nœuds sont de lingerie ou de rubans et se nichent partout : au décolleté, au dos de la robe, aux manches, derrière le col, sous les basques, sur les hanches. Il en pleut.

Les ceintures sont de cuir verni noir. Elles sont universelles et conviennent aussi bien à la robe du soir qu'à celle de sport. Et à toutes les « lignes »...

Nelly HUCHET.

Robert Piguet : robe de crêpe blanc à pastilles noires, trois volants bordés de noir.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,30	Thaïs.
Opéra-Com.	20,15	Ma Mère l'Oye.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Chandelier.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,30	La Peine capitale.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambigu	21	L'Impure.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com.-Ch.-El.	21	Le Chandelier.
Com.-Wagr.	21	Léopold le bien-aimé
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Gaîté Lyr.	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Maison du Fossoyeur
Gymnase	21	Retour.
Hébertot	20,30	L'Annonce faite à M.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Marigny	21	Occupe-toi d'Amélie.
Mathurins	21	Bout de la route.
Michel	21	3 douz. roses roug.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty.	21	Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	André Frère.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américe.
Palais-Royal.	20,45	Une nuit ch.vs, Mme
Pigalle	21	Thermidor.
Pte-St-Martin	21	Tire au flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance	21	Matériel humain.
St-Georges	21	Le Square du Pérou.
Sar.-Bern.	21	Romance.
Th. de Paris.	21	La Folle du 27.
Variétés	21	Pommes d'amour.
Verlaine	21	Festival du rire.
Vx-Colombier	20,45	La Terrasse de Midi.

Relâche : Ambassadeurs, Th. Républ.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	S. Delair, M. Moréno
Bobino	21	Quatre jours à Paris
Cas. Mont.	21	Rip, Rip, Hourrah.
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Aimé Barelli.
Européen	21	Hier c. aujourd'hui.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Mayol	21	Nu... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Club des 5	21	Le Droit de rire.
Couceu	21	Tire au franc.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse.	21	Fleurs des chants.
Quolibet	21	Zut à l'or.
Trois-Baudets (à partir du 8)		Jean Nohain et sa Compagnie.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Astor	Le Maître de Forges.
Balzac	Dame d'onze heures.
Biarritz	Dernières vacances.
Bonaparte	Avent. com. demain.
California	La Rapace.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées	Mens. de N.Petrovna
César	Après l'amour.
Cinéac	Ralph le Vengeur.
Cinémonde	La Rapace.
Cinépresse Ternes.	Les Misérables.
Elysées-Cinéma	9 garçons et un cœur
Empire	Le Maître de Forges.
Gaîté-Clichy	9 garçons et un cœur
Helder	Dame d'onze heures.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Marignan	Une jne fille savait.
Marivaux	Une jne fille savait.
Max-Linder	Dernières vacances.
Pax	Les Jeux sont faits.
Pereire-Palace	Le Diable souffle.
Royal-Haus (Club)	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Hauss. (St.).	Topaze.
Regent Caumartin.	Frères Bouquinquant
Studio Parnasse	Les Jeux sont faits
Scala	Dame d'onze heures
Ursulines	M. Vincent.
Vivienne	Dame d'onze heures

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Maître de la prairie.
Avenue	Soirs de Miami.
Broadway	Shanghaï.
Ciné-Etoile	Cette nuit et toujrs.
Cinéma-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	2 nigauds soldats.
Clichy-Palace	Feux croisés.
Club des Vedettes.	Retour des vigilants
Colisée	Blonde incendiaire.
Delambre	La Jungle en feu.
Ermitage	Il était une fois.
Gaîté-Rochech.	Chevaliers du Ciel.
Images	2 nigauds soldats.
Lord-Byron	Great Expectations.
Marbeuf	L'étrange rendez-vs.
Napoléon	La Jungle en feu.
Normandie	Maison Dr Edwardès
Olympia	Maison Dr Edwardès
Paris	Copacabana.
Pagode	L'œuf et moi.
Panthéon	L'enfance de Gorki
Portiques	Retour de Fr. James
Radio-Ciné Opéra.	2 nigauds soldats.
Studio 28	Dumbo.
Studio Etoile	Rigoletto.
Studio Raspail	Le Dr se marie.
Triomphe	Retour des vigilant

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Retour de Fr. James
Aubert	Retour de Fr. James
Ciné Michodière	Les Vertes années.
Cinécran	L'étrange rendez-vs.
Eldorado	Blonde incendiaire.
Français	Il était une fois.
Gaumont-Palace	Les Enchaînés.
Gaumont-Théâtre.	Retour de Fr. ames
Impérial	L'étrange rendez-vs.
Lynx	Blonde incendiaire.
Midi-Minuit	Marchand d'esclaves.
Moulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
New-York	Conte de Cendrillon.
Palace	La Jungle en feu.
Paramount	Blonde incendiaire.
Plaza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Arènes sanglantes.
Rex	Les Enchaînés.
Royal-Haus. (Mél.)	Soirs de Miami.
Ritz	Soirs de Miami.
Studio Rivoli	Conte de Cendrillon.
Studio Universel	Signe de la croix.

radio

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 15 h. 30, Orchestre radio symphonique ; 17 h. 30, Jazz 48 ; 22 h. 30, Musique contemporaine.

VARIETES. — 18 h. 15, Connaissance de l'homme : La Bruyère ; 19 h. 7, A l'auberge du rythme ; 19 h. 30, A bâtons rompus ; 23 h., L'aventure choisit son décor ; 23 h. 30, C'est à tout à l'heure dimanche.

THEATRE. — 20 h. 35, « Les Mains Sales », de Jean-Paul Sartre.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 21 h. 45, Improvisation ; 22 h. 45, Surprise partie.

VARIETES. — 19 h. 15, A la Six-quatre-deux ; 20 h. 5, Le music-hall a cent ans ; 20 h. 50, « Le roi du jazz », film musical ; 22 h., Ta Ma Ra Boum Concert.

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 12 h., Camille Sauvage et son orchestre ; 16 h. 33, Thé dansant ; 17 h., Noël Chiboust et son orchestre ; 17 h. 35, Concerts Colonne ; 21 h. 50, Jazz symphonique ; 23 h. 15, Le club de l'accordéon.

EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8 h. 30, Service protestant ; 10 h., Grand-messe pontificale.

VARIETES. — 7 h. 30, Sur un thème ; 9 h. 15, Au rendez-vous du dimanche ; 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h. 30, Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 18, La kermesse aux chansons ; 15 h. 45, Chansons des rues et des bois ; 16 h., Le train du soir ; 20 h. 38, French-Cancans ; 22 h. 30, Géographie musicale.

THEATRE. — 14 h. 5, « Le Grand Mogol », opéra-comique d'Edmond Audran.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h. 55, Camille Sauvage et son orchestre ; 18 h., Si nous dansions ; 22 h. 45, Le club de l'accordéon ; 23 h. 10, Jazz d'hier et d'aujourd'hui.

VARIETES. — 8 h., Airs du dimanche ; 10 h., Par monts et par vaux ; 10 h. 30, Flème que vous êtes jolie ; 11 h., Championnat vocal et instrumental des métiers ; 12 h. 47, Course Paris-Roubaix ; 14 h. 55, Sports et musique ; 19 h. 15, De mon temps ; 20 h. 5, Académie joyeuse ; 20 h. 30, Tour du monde autour d'une table ; 20 h. 50, Littérature.

THEATRE. — 13 h. 20, « La Marjolaine », conte en trois actes de Gaston Baty ; 21 h. 20, Carte blanche à Pierre Rolland : « Feu l'homme à la tête de veau » ; 22 h., « Le Feu Tournant », de Jean Lullien.

Bataille navale dans le ciel d'Ostende

UNE bataille navale se déroulera le 3 avril, dans le ciel d'Ostende.

Elle clôturera les fêtes organisées en l'honneur du maréchal Montgomery.

Un gigantesque feu d'artifice reproduira deux croiseurs de 7 mètres de long sur 6 de haut. Ils « jaugeront » chacun 2 400 feux

En apothéose, le portrait du vainqueur d'El Alamein apparaîtra au milieu d'un écusson flamboyant

*

Pour avoir sauvé une femme, un aveugle a failli être lynché

A CAPETOWN, un mendiant aveugle, qui faisait la quête devant un cinéma, s'est précipité soudain, au secours d'une vieille dame qui allait se faire écraser par une auto qu'elle n'avait pas vue.

Après quoi, il a déchiré avec flegme sa pancarte d'aveugle et a pris la fuite à toutes jambes. Les passants menaçaient de lui faire un mauvais parti : en une demi-heure, l'« infirme » venait de récolter près de trois mille francs d'aumônes.

6 VEDETTES DE MUSIC-HALL :
André Claveau, Jacqueline Cadet, Jacques Meyran avec Irène de Trébert, Paul Villé et Saint-Granier interprètent, chaque soir au Théâtre des Variétés, « POMMES D'AMOUR », opérette nouvelle en 3 actes de Saint-Granier et Pierre Varenne. Demain matinées à 14 h. 30 et 17 h. 30.

A L'AMBIGU
MARIA FAVELLA dans "L'IMPURE"
Allez voir, nous ne le répéterons jamais assez. MARIA FAVELLA dans L'IMPURE. Léon TREICH.
Un nombreux public doit venir l'applaudir en ce théâtre de l'AMBIGU, dont elle dépasse la formule. Yves GANDON, Grand Prix de la Critique.
C'est affaire à mes lecteurs d'aller ou non voir L'IMPURE, *mais c'est affaire à moi de les y engager.* Jacques DEVAL.
Une telle interprète, seule, vaudrait qu'on allât entendre L'IMPURE *à l'AMBIGU.* Edmond SEE, président de la Critique.
15 DERNIÈRES - DEMAIN MATINÉE

THÉATRE ANTOINE
ANDRÉ LUGUET et FRANÇOIS PÉRIER
les mains sales
JEAN-PAUL SARTRE
PREMIÈRE REPRÉSENTATION CE SOIR

AVENUE · ROYAL HAUSSMANN · RITZ
V.O. MELIÈS V.F. PLACE PIGALLE V.F.
SOIRS DE MIAMI
amour, chansons, danses...
BETTY GRABLE
DON AMECHE
en TECHNICOLOR

PALACE · NAPOLÉON · DELAMBRE
Dolorès Arturo
DEL RIO · DE CORDOVA
dans
la JUNGLE en FEU
LA SELVA DE FUEGO
SÉLECTIONNÉ POUR LA BIENNALE DE VENISE
PERM DE 14 A 24 H DERNIÈRE SÉANCE A 22 H

AUBERT PALACE V.F. GAUMONT-THEATRE V.F. APOLLO V.F. LES PORTIQUES V.O.
HENRY FONDA
GENE TIERNEY
LE RETOUR DE FRANK JAMES
un film de FRITZ LANG
en Technicolor

ETOILE - 2 derniers jours
4 grands succès de Paris
AIME BARELLI
PIERRE DUDAN
RAYMOND SOUPLEX
ROSE AVRIL
et 6 REVELATIONS INTERNATIONALES

GYMNASE
3 DERNIERES
RETOUR
de PIERRE-MAURICE RICHARD

MEDRANO
Le cirque de Paris
La plus gde sensation de Londres
Les 7 TRISKA
Les SHELTONS
KIMONTHO
DE ROCROY
Les METEORS - Les 4 MOREOS
Les AIRWAYS - Miss DORA MANETTI et MIMILE
Le CHEVAL MUSICIEN
et une rentrée sensationnelle !...
D'ANSELMI

QUATRIEME SEMAINE
MIDI MINUIT
14, BOULEVARD POISSONNIÈRE
MARCHAND D'ESCLAVES
U.F.
EDITH PIAF
TOUS LES SOIRS
au CABARET-RESTAURANT
LES AMBASSADEURS
et EXCEPTIONNELLEMENT
demain dimanche en matinée
3, av. Gabriel. ANJ. 27-80 et 27-81

On peut encore voir l'admirable « MONSIEUR VINCENT » avec la magnifique interprétation de P. FRESNAY aux « URSULINES » et aux « AGRICULTEURS »

CLUB MARIGNAN
THE - DINER - CABARET
12, rue Marignan - ELY. 58-64
RENTREE SENSATIONNELLE DE
FERNAND CONSTANTIN
et son célèbre orchestre
HENRI GENES et ROBERTA

LA TROIKA 22, le seul cabaret russe des Champs-Elysées, 22, rue Quentin-Bauchard (79, Champs-Elysées) a le plaisir d'informer sa clientèle qu'elle la fait bénéficier intégralement des détaxations qui viennent d'être accordées aux Etablissements de nuit.

BROADWAY 36, CH.-ÉLYSÉES
GENE TIERNEY
dans
SHANGHAÏ
V.O.
un film de
JOSEPH VON STERNBERG

« ...on resterait dans la salle pour le revoir une seconde fois. » (Yvonne GENOVA dans CE SOIR)
« ...allez voir ce film » (Jean NERY dans FRANC-TIREUR)
EDITH PIAF - L. BAROUX
et Les Compagnons de la Chanson
dans
9 GARÇONS... UN CŒUR
CAMEO ELYSEES CINEMA GAITE CLICHY

LA SCALA DE MILAN A PARIS
dans le premier « opéra filmé » réalisé par Carmine Gallone d'après l'œuvre de Verdi « Rigoletto » que présente en exclusivité le STUDIO DE L'ETOILE. Location à ETO. 19-93 et chez Durand (Place de la Madeleine).

DEVANT SON TRIOMPHAL SUCCES
le
CIRQUE D'HIVER
a obtenu que
GROCK
reporte à aujourd'hui 15 h. et 21 h.
Dimanche 14, 17 et 21 heures
SES ADIEUX IRRÉVOCABLES
Louez pour ces
50 MINUTES DE JOIE UNIQUES AU MONDE

Blanchette Brunoy, qui triomphe actuellement au Théâtre de la Potinière dans « Jeu de Dames », la très amusante comédie de Raoul Praxy.
(Photo Henry Thibault.)

AUJOURD'HUI
UNE MARQUE NOUVELLE
DEMAIN
UN GRAND NOM
PRIVILEGE
GAINES
CORSELETS
SOUTIEN-GORGE
PRETS A PORTER
REPONDANT AUX EXIGENCES DE LA MODE
★
EN EXCLUSIVITE
aux
GALERIES LAFAYETTE
PARIS

Discret rappel de votre parfum favori, le Bouquet sera pendant le jour le fidèle compagnon de votre charme

Lenthéric
vous présente
un parfum sportif
RISQUE-TOUT
et son Bouquet
245 RUE SAINT-HONORÉ • TÉL. OPÉRA 57-35

GRANDE VENTE D'IMPRIM

Togliatti a promis GORIZIA A TITO

Mais la ville italienne ne veut pas servir de monnaie d'échange pour Trieste

De notre envoyé spécial Marcel PICARD
PRIX ALBERT LONDRES 1946

GORIZIA, .. mars.

IMAGINEZ que Le Havre ait été enlevé à la France... On propose de nous le rendre, à condition que nous donnions Rouen en échange. Ce n'est pas une histoire de fou ; c'est à peu près ce qui se passe pour Gorizia et Trieste.

Tenir Gorizia, c'est la possibilité de bloquer Trieste qui n'est qu'à 50 kilomètres de là. C'est couper la voie ferrée venant d'Udine, c'est être à portée de celle du Simplon-Orient-Express. Si ce n'est pas pour cela que Tito a « suggéré » d'échanger Trieste contre Gorizia, on ne comprend pas ce qui pourrait l'intéresser dans cette toute petite ville.

Car, pour l'importance et toute idée stratégique mise à part, si Trieste est Le Havre, Gorizia est tout au plus Bécon-les-Bruyères !

Comme Bécon-les-Bruyères, c'est une charmante petite ville peuplée d'habitants aimables. Mais il faut 20 minutes pour aller de la gare à l'autre bout du pays.

Une bombe qui fait long feu

Comment a pu naître l'idée de cet échange ? C'est assez simple. Chacun sait que l'Italien parle volontiers; les communistes, pour être, à l'instar des autres, communistes d'abord, sont malgré tout des Italiens et certains d'entre eux oublièrent, après les derniers entretiens Togliatti-Tito, de se mettre un marteau et une faucille sur la langue... Les services secrets alliés eurent vent d'un accord qui tenait à la fois de la manœuvre électorale et de la tractation commerciale : Tito proposerait de rendre Trieste à l'Italie ; en revanche, après la victoire communiste favorisée par cette restitution, Togliatti donnerait Gorizia à la Yougoslavie.

C'était, en quelque sorte, lâcher Trieste... avec un élastique. Et avec d'autant plus de facilité que Gorizia est déjà presque en territoire yougoslave. Si la ville est italienne, les hauteurs au pied desquelles elle est bâtie appartiennent à Tito : il suffisait de se laisser glisser et la « rectification de frontière » eût été à peine visible sur les cartes.

Je ne sais comment se traduit, en italien, notre expression : « Couper l'herbe sous le pied de quelqu'un », mais il n'est que de voir sourire les habitants de Gorizia pour deviner ce qu'ils pensent de la proposition tripartite annoncée par M. Bidault.

Pour le reste...

La confiance règne

Pour le reste, c'est-à-dire pour la remise de Gorizia à la Yougoslavie, les habitants ne sourient pas. Je viens de voir le préfet de la ville. Il se défend, naturellement, d'émettre une opinion personnelle dans une grave question internationale ; mais quant à l'opinion de ses administrés, il est formel : — Gorizia est une ville italienne. Elle n'acceptera jamais de devenir yougoslave !

Et M. le Préfet dit exactement ce que pense la population. Dès qu'il est question de l'échange, les voix se durcissent et l'unanimité se fait sur deux mots dont l'un est : « Impossible », et l'autre : « Jamais ». Mais si les soldats de Tito sont beaucoup plus proches de Gorizia que de Trieste, on ne sent pas dans la petite ville la peur qui se fait jour à Trieste :

— Nous avons confiance dans notre gouvernement, disent les habitants. Jamais il n'acceptera de faire de nous une monnaie d'échange.

— Mais il va y avoir les élections... Si le gouvernement changeait ?

Un haussement d'épaules, puis :

— « Ils » n'oseraient pas ! D'ailleurs, le corso Roosevelt (car il y a un cours Roosevelt qui a remplacé le corso Victor-Emmanuel-III !) ne s'appelle pas encore corso Staline !

Quant à l'idée que les Yougoslaves pourraient, un jour, dévaler la montagne, elle n'effleure aucun Gorizien. A Trieste on a peur ; à Gorizia on a confiance. Et l'on continue à vivre la calme vie des petites villes où il ne se passe jamais rien. Comme à Bécon-les-Bruyères...

Prières pour Charles X

Parce que je suis Français, un notable de Gorizia s'est dérangé pour me raconter une bien édifiante histoire :

De la ville, on voit un monastère perché sur la montagne occupée par les Yougoslaves. C'est le monastère de Castagnovizza. Il renferme trois tombeaux. Dans l'un de ceux-ci repose le roi de France Charles X et, dans un autre, son fils. Quant au troisième, il contient les restes de la fille de Louis XVI, connue sous le nom de « l'orpheline du Temple ».

Avant la guerre, le monastère était en territoire italien et les tombeaux sous la protection du gouvernement. Chaque année, à certaines époques, des prières étaient dites pour le repos des trois âmes dont les corps reposaient en terre étrangère. Et ce fut la guerre. Le monastère de Castagnovizza se trouve, désormais, en territoire yougoslave, tandis que la ville dont il dépendait est demeurée italienne.

Or il paraît que le gouvernement de Tito aurait, après sa prise de possession, avisé le gouvernement français que, les archives du monastère ayant disparu, il ne savait plus à quelle époque faire dire les messes. Il demandait donc à la France de lui rappeler ces dates, afin que les services puissent être célébrés.

Je ne sais pas si le gouvernement français a répondu. Au fait, je ne sais même pas si l'histoire est exacte ; je la rapporte telle qu'elle m'a été racontée. J'aimerais qu'elle fût véridique, surtout en ces jours de tension internationale : il est tellement plus naturel de dire des messes pour les morts que de prévoir de nouveaux massacres..

Le prince Charles de Belgique et M. Spaak partent pour les U.S.A.

Au cours de leur visite d'importants problèmes économiques et politiques seraient traités

(De notre correspondant particulier Edmond LEGUIL.)

BRUXELLES, 3 avril (par téléphone). — Aujourd'hui, à 15 heures, le prince Charles, régent de Belgique, prend l'avion pour se rendre aux Etats-Unis, sur l'invitation du président Truman.

Le prince Charles est accompagné par le premier ministre, M. Spaak. L'avion arrivera à Washington demain à 9 h. 30. De nombreux journalistes seront du voyage.

Hypothèses

Les bruits les plus fantaisistes courent, en Belgique, sur les raisons de ce voyage. Il est trop simple de s'en tenir à la version d'une visite de courtoisie. La présence de M. Spaak aux côtés du prince régent autorise à penser que des problèmes de caractère politique seront débattus : on affirme que M. Lovett recevra dès lundi le prince et M. Spaak.

Les milieux léopoldistes assurent que la question royale sera évoquée au cours des entretiens qu'auront les représentants de la Belgique avec les autorités américaines. La nécessité d'apaisement des querelles dans les pays de l'Europe occidentale et la présence de Léopold III à La Havane, qui ne paraît pas fortuite, sont autant de présomptions en faveur de cette thèse. Mais d'autres sujets seraient, dit-on, à l'ordre du jour : pacte de Bruxelles, aide pour l'armement belge, etc...

Il convient de signaler une interprétation moins ambitieuse mais plus réaliste, qui attribue à ce voyage des motifs de caractère urgent ; la Belgique serait au bord de la faillite. Les adjonctions de dollars ne suffiraient plus. Il lui faudrait retrouver, comme M. Spaak en a souligné à plusieurs reprises la pressante nécessité, le rythme d'exportation des années d'après guerre. Or, il est de notoriété publique que, dans ces derniers mois, les chiffres à l'exportation ont considérablement fléchi.

Comme la situation est à peu près analogue aux U.S.A., on imagine qu'il y a matière à conversations.

A BERLIN

(Suite de la première page.)

ne qui seraient prises n'auraient qu'une efficacité limitée et la vie des trois secteurs serait à peu près totalement paralysée.

Protestation et explications soviétiques

Le général Kotikov, gouverneur militaire soviétique de Berlin a protesté auprès du colonel Howley, son collègue américain, contre l'opération effectuée cette nuit. Il a donné une explication sur l'envoi de renforts de gardes soviétiques destinés à empêcher « les incursions de criminels allemands visant à s'emparer de documents. »

Le général Clay a été saisi des explications du général Kotikov.

Nouveaux barrages américains

Ce matin, les M.P. ont établi un poste de contrôle sur un pont de la Havel, rivière qui sépare le secteur américain de Berlin de la zone soviétique.

Tous les véhicules qui circulent sur la route directe reliant Berlin à Potsdam, centre de l'administration soviétique en Allemagne, sont soumis à une vérification. C'est par cette voie que le maréchal soviétique Sokolowski se rend à son Q.G.

De nombreux Russes qui logent à Potsdam, mais travaillent à Berlin, sont obligés d'emprunter cette route.

Le contrôle américain ne serait d'ailleurs établi qu'à titre temporaire et cesserait de fonctionner ce soir.

Le général Clay a annoncé qu'il avait donné l'ordre de reprendre le trafic ferroviaire en direction de Berlin dès ce soir.

Cette décision est motivée par le fait que 16 trains britanniques sont arrivés sans encombre depuis hier matin dans la capitale. De plus, le général Clay a souligné que la note soviétique du 30 mars ne stipulait pas qu'un contrôle serait opéré par les services soviétiques pour les convois se dirigeant vers la capitale, *mais pour ceux provenant de Berlin.*

Le train spécial du général sir Brian Robertson, transportant une partie des officiers d'état-major du gouverneur militaire britannique en Allemagne et une escorte de dix soldats armés de mitraillettes, a quitté Berlin hier soir et est arrivé sans aucune difficulté à Helmstedt. Le général n'était pas à bord.

De même, le premier train américain de marchandises a passé sans encombre la ligne de démarcation et est arrivé ce matin à Berlin. Toutefois, l'armée se tient prête à continuer le service aérien commencé hier.

Tous les quarts d'heure un avion américain quitte Francfort pour Berlin. Quinze d'entre eux ont atterri ce matin à Tempelhof.

Les autos et les camions anglo-américains ont roulé sans encombre dans la journée d'hier, sur la route qui relie Berlin à la zone britannique.

Le sort des ressortissants français

Les ressortissants français qui se trouvaient dans le train de Berlin dont le voyage vers la capitale allemande a été interrompu hier soir, ont été hébergés à Mayence. Ils sont au nombre d'une centaine auxquels viennent s'ajouter 70 autres Français que les autorités soviétiques avaient refoulé jeudi matin à Marienborn parce qu'ils n'étaient pas munis de laissez-passer rédigés en trois langues. Parmi ces personnes figure le colonel Lebidot, représentant français à la Kommandantur de Berlin.

Des dispositions sont prises pour assurer la liaison avec Berlin par avion.

Enfin, les autorités françaises ont annoncé qu'elles organiseraient au moins un transport aérien par jour, à partir de Baden-Baden, et que les Américains avaient promis de les aider au besoin. Américains et Britanniques ont démenti avoir pensé à faire escorter leurs avions de transport par des chasseurs.

Nouvelles accusations de pillage

A la réunion des quatre secrétariats des commandements militaires qui a eu lieu hier, le colonel Yelisarov a accusé les Occidentaux de piller l'Allemagne. « Des tonnes de cuivre et d'aluminium ont été emportées de Berlin par les Anglais et les Américains ; quant aux Français, ils ont privé leur zone de tout équipement industriel », a-t-il déclaré.

Tulpanov contre la psychose de guerre

Dans une déclaration radiodiffusée, le colonel Tulpanov, chef des services d'information soviétiques, a dit :

— Les démocrates de la zone soviétique et de toute l'Allemagne n'ont pas à avoir peur. La propagande de guerre vise à paralyser les convictions démocratiques du peuple allemand. On veut faire pression sur les caractères faibles et y déclencher de la restauration pacifique de l'économie dans la zone orientale.

Le colonel Tulpanov a exhorté tous les Allemands démocrates, socialistes et communistes, à organiser une nouvelle Allemagne pacifique.

Cependant, malgré ces déclarations rassurantes et selon le journal *Sozialdemokrat*, sous licence britannique, l'armée soviétique procède depuis quelques jours à de grandes manœuvres dans la région de Francfort-sur-l'Oder. De très importantes quantités de munitions venant de Russie auraient été déchargées. Les jeunes gens de 18 à 25 ans fuient la région, afin d'échapper au recrutement forcé, organisé par les Russes.

Dolorès n'aimait pas voir "trainer" les sacs à main

Dolorès Schott a passé une mauvaise nuit au commissariat de la Porte-Saint-Martin. La soirée avait pourtant bien débuté au dancing Eldorado, boulevard de Strasbourg où cette couturière de 27 ans, d'origine espagnole, était allé danser tandis que son mari assistait à un match de catch.

Un sac « trainait » sur une table. Dolorès le prit et le mit sous son manteau « avec l'intention de l'apporter au commissariat... ». La propriétaire du sac ne le prit pas de cette façon. Elle exigea la restitution immédiate Il s'ensuivit une bagarre.

ELIANE (25 ans) avait gagné 45 millions en trafiquant sur les vins

BORDEAUX, 3 avril (dép. « Paris-presse »). — Négociante en vins à Ambarès (Gironde), Eliane Ciprien est une jeune femme de 25 ans. Depuis 1944 elle achetait par milliers des barriques de vin dans la région bordelaise et, par route ou chemin de fer, les expédiait à Paris-Bercy où chaque barrique lui rapportait le coquet bénéfice de 10.000 francs en moyenne. Près de 45 millions ont été ainsi gagnés par la jeune Eliane.

C'est la 7e brigade de la police judiciaire de Bordeaux, les fonctionnaires des contributions directes et du contrôle économique qui ont tiré de l'ombre cette affaire, en attendant qu'Eliane y soit mise.

En outre, le fisc a été lésé de plus de 5 millions de taxes à la production et sur les transactions.

Toute la bande est repérée et les complices sont connus qui collectaient le vin dans le Bordelais et le plaçaient dans la région parisienne. Ils ont été laissés en liberté provisoire tandis que l'enquête continue.

ravitaillement

Margarine 200 gr. aux E, 100 gr. aux J, 150 gr. aux A, 100 gr. aux M, V, contre GA d'avril ; 100 gr. contre 1 et 2 de travailleurs aux T2, 200 gr. contre 1, 2, 3, 4 de travailleurs aux T3, 300 gr. contre 1, 2, 3, 4, 5, 6 de travailleurs aux T4.

Savon de ménage 100 gr. aux A, M, V, 100 gr. aux P1, P2, 200 gr. aux J, 400 gr. aux E, contre S.P. d'avril.

LES ÉLECTIONS ALGÉRIENNES

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

digènes remplissant certaines conditions) avec celles accordées par le deuxième collège (indigènes) à des élus suspects de tendances séparatistes.

Il est, en effet, évident que l'U.R.S.S. — qui a officiellement revendiqué Tripoli — ne serait pas fâchée de voir l'Algérie cesser d'être une base de départ possible pour les Américains et, bien au contraire, lui ouvrir une porte inespérée sur le bassin de la Méditerranée occidentale.

La grosse déception des communistes fut de voir l'Assemblée Nationale accepter, pour l'Algérie, un mode de scrutin majoritaire à deux tours. Il leur est évidemment peu favorable et la situation du premier tour paraît assez claire. Chacun des deux collèges a soixante députés à élire. Dans le premier où les Français voisinent avec des indigènes de choix (officiers, sous-officiers, médaillés de l'Armée ou de la Résistance, bach-agas, aghas ou caids membres de la Légion d'honneur) on peut penser que cinquante sièges sur soixante reviendront aux partis pour lesquels la souveraineté française ne saurait être mise en cause.

Le fief communiste est Oran. Les socialistes espèrent quelques élus dans les départements d'Oran et d'Alger.

On avait songé à réaliser, dès le premier tour, des listes « nationales » qui auraient groupé des représentants de tous les autres partis, du R.P.F. au Rassemblement des gauches en passant par le M.R.P. et le P.R.L. Les pourparlers ont rarement abouti, mais l'accord est considéré comme très probable au second tour.

Dans le deuxième collège, la situation est beaucoup plus confuse. M. Chataigneau avait cru pratiquer une politique pleine de subtilité en soutenant plus ou moins secrètement Ferhat Abbas, chef de l'Union démocratique du Manifeste, dans l'espoir d'amoindrir la position de Messali Hadj, chef du Mouvement pour le Triomphe des Libertés démocratiques, le parti séparatiste qui offrit aux Français le choix entre « le départ et le cercueil ».

Mais entre un séparatiste forcené et un séparatiste prudent, il y a peu de différence.

La trop savante politique de M. Chataigneau s'est ainsi effondrée.

Si la solidarité nationale franco-algérienne se tire de cette aventure sans trop de dommage, il faudra nous estimer fort heureux.

Non pas que la majorité des indigènes nous soit hostile. C'est absolument faux. Mais parce que la plupart d'entre eux n'ont pas encore atteint un degré de maturité politique suffisant.

Le plus grand drame pour la France est donc que la moitié des indigènes ne votent pas — ses amis — et que les éléments hostiles ont beau jeu de trouver une majorité dans le reste. Ils ne trouvent en fait contre eux que les listes de l'Union franco-musulmane de Ben Chenouf, lesquelles n'ont une majorité certaine que dans les territoires du Sud.

Mais le rose de ce tableau est qu'il serait simpliste de mettre dans le même panier les communistes et les partis indigènes séparatistes.

Si l'union n'a pu se réaliser au premier tour entre tous les Français du premier collège, elle n'existe pas davantage dans le deuxième. Le grand espoir des communistes reposait sur des listes communes du P.C. et des partisans de Messali et de Ferhat Abbas.

Or, ces derniers ont repoussé tous les deux les avances communistes.

LE BUREAU DU CONSEIL MUNICIPAL PARISIEN A BRUXELLES

Le bureau du Conseil municipal de Paris part, aujourd'hui, pour Bruxelles, où il sera l'hôte du bourgmestre.

Le président Pierre de Gaulle et ses collaborateurs offriront, mardi prochain, un vin d'honneur à la colonie française de Bruxelles.

La Bouteille à l'encre

● *Et revoici la saison des prix littéraires. Lundi séance inaugurale avec le prix Claude-Blanchard du grand reportage et le prix de la Mer. Dans le jury de ce dernier, qui sera décerné pour la première fois, figurent des académiciens, un amiral et... un chanteur : Charles Trenet. Peut-être bien aussi qu'il est poète !...*

● *Une jeune revue, une revue de jeunes : « Nyza ». Ce n'est pas bien méchant. On mordille Boris Vian... Mais Boris Vian y collabore. On parle de Kafka et... Pour en finir avec le jugement de Dieu on publie in extenso le texte de la fameuse émission ratée d'Antonin Artaud.*

● *Aujourd'hui samedi, à 17 heures, M. Héron de Villefosse, conservateur du Musée de la Ville de Paris, fera au Club de France (89, fg Saint-Honoré) une conférence sur Ninon de Lenclos et Marion de Lorme.*

Vous aussi ! Apprendrez à **Danser par correspondance !**
SUCCES GARANTI par nouvelle méthode exclusive du Centre de la Danse Spécimen contre 15 francs en timbres pour frais. 91, av. Villiers (Service P 4) PARIS (17e)

LE CYRANO
BRASSERIE
PLACE BLANCHE MON 95-30
ROUVRE AUJOURD'HUI
après complète transformation
CUISINE RECOMMANDEE

50 ANS de SUCCES
Pilocarpia ou LE PÉTROLE FOURAL
Composé scientifique de la pilocarpine et du soufre, arrête immédiatement la chute des cheveux et supprime les pellicules. En vente chez tous les bons pharmaciens coiffeurs et parfumeurs.

PLAZA
8 BIS DE LA MADELEINE

FANTASIA
UN FILM DE WALT DISNEY
EN TECHNICOLOR
RKO RADIO

NORMANDIE v.o. OLYMPIA v.o. MOULIN ROUGE v.o.
Tout Paris en parle !
INGRID BERGMAN GREGORY PECK
dans un film d'ALFRED HITCHCOCK
la Maison du docteur Edwardes
(SPELLBOUND)
DAVID O. SELZNICK

L'explosion de la casemate de Saint-Julien-lès-Metz

LES CADAVRES DÉCHIQUETÉS DE SIX ENFANTS

ont été retirés à la lueur des phares par des soldats et des P. G.

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

METZ, 3 avril.

LA catastrophe que chacun redoutait vient de se produire. Ce n'est pas d'aujourd'hui que, de toute part, on a signalé le danger effrayant que font courir ces dépôts d'obus et de munitions qui truffent les forteresses abandonnées, les fortins et les casemates de la région.

Ces redoutables vestiges de la guerre, à peine, sinon pas du tout gardés, servent trop souvent de décor réaliste à des enfants qui jouent à la petite guerre.

Quatre accidents survenus depuis la Libération n'avaient pas servi de leçon... Des enfants furent pris sous des éboulements, d'autres blessés par des explosions, ce qui provoqua... des circulaires qui furent lues dans les écoles. Mais que peuvent, contre l'insouciance, les recommandations des maîtres, voire même la sévérité des parents ? Un solide système de sécurité interdisant l'accès des lieux de mort aurait été autrement efficace. Hélas !... cette incurie se traduit, aujourd'hui, par six petits cadavres.

Le drame

Une douzaine d'enfants de 9 à 14 ans, demeurant tous dans la même rue, à Saint-Julien-lès-Metz, étaient partis en promenade, hier après-midi, dans les environs du fort de Belle-Croix, près de Metz. Bien que l'accès de ce terrain soit interdit aux civils, en raison de la présence de nombreux engins de guerre, les enfants se faufilèrent dans une casemate remplie d'obus allemands de 77.

Brusquement, une explosion, qui fut entendue à plusieurs kilomètres à la ronde, se produisit, provoquant l'éboulement de la casemate où se trouvaient, à ce moment, sept enfants dont une fillette, tandis que quatre de leurs camarades étaient restés à l'extérieur.

Les habitants de Saint-Julien se précipitèrent, sous la conduite de leur maire, M. Leyn.

La casemate s'était effondrée, le sol, par endroits, était éventré en de larges cratères.

D'horribles débris

Les travaux de déblaiement à peine entrepris, un spectacle atroce s'offrit aux yeux des sauveteurs. Des troncs, des membres, des têtes, de pitoyables débris étaient éparpillés au milieu des obus.

Des cris déchirants s'élevèrent : Mme Anstett, à des lambeaux et à des clous de chaussures, venait de reconnaître les restes sanglants de ses deux fils, Armand, 14 ans, et Robert, 12 ans. La veille encore, la malheureuse mère avait sévèrement corrigé ses deux fils pour être allés s'amuser dans les casemates.

Accrochés aux branches d'un arbre, à plusieurs dizaines de mètres des casemates, des membres pendaient et un jeune homme identifiait les restes de son propre frère, Robert Rouffach, 10 ans.

A ses bretelles, on reconnut le petit Robert Pierné, 12 ans, déchiqueté et méconnaissable. Deux autres disparus ne purent même pas être identifiés ; ce sont : Jean Estremée et Roland Darin, tous deux âgés de 14 ans.

Aussitôt qu'ils eurent connaissance de ce terrible accident, le préfet de la Moselle et le général Gilliot, gouverneur militaire de la 6e région, se sont rendus sur place assister aux travaux de déblaiement, auxquels participaient des sapeurs du génie et des prisonniers de guerre. Ces travaux se sont poursuivis tard dans la nuit.

Et tandis que les équipes de sauvetage, à la lueur de phares, poursuivaient inlassablement leur lugubre besogne, dans le village de Saint-Julien, d'où, au début de l'après-midi, une douzaine d'enfants étaient partis en troupe vers le fort, dans chaque foyer en alerte, les parents, bouleversés, faisaient l'appel de leurs enfants...

Mais on ne réussit que tard dans la soirée à établir que le nombre des victimes, qu'on craignait d'abord plus important, se limitait à six.

Une jeune fille tombe du rapide Strasbourg-Vintimille

Accident ou suicide ?

NANCY, 3 avril. (Dépêche « Paris-presse ».) — Sur la ligne Besançon-Belfort, non loin de la gare de Voujaucourt, on a découvert le cadavre déchiqueté d'une jeune fille qui a été rapidement identifié. Il s'agit de Mlle Denise Andreotti, 22 ans, fille du conseiller général du canton d'Héricourt.

La jeune fille qui se trouvait dans un wagon de troisième classe, n'avait pas de bagages. Le train étant bondé elle était restée dans le couloir et un voyageur la vit tomber par la portière.

Mlle Andreotti avait quitté, jeudi, un hôtel de Saint-Amarin où elle était en pension, en déclarant qu'elle allait voir son père. Il ne peut s'agir que d'un accident ou d'un suicide.

REMISE DE LA PENALITE de 10 pour 100 pour les contribuables retardataires de bonne foi

La préfecture de la Seine informe les contribuables de bonne foi n'ayant pas acquitté avant le premier décembre 1947 leurs impôts au titre de l'exercice 1947, qu'ils auront la possibilité de demander la remise de la pénalité de 10 p. 100 qui leur a été infligée.

5.000 FAUSSES CARTES DE « MEMBRE BIENFAITEUR » lui valent un an de prison

Chargé par l'Union nationale des orphelins de la Libération, de placer des cartes de membre bienfaiteur, Georges Bérault, à la profession mal définie, avait imaginé de faire imprimer 5.000 fausses cartes. D'où un bénéfice substantiel... Mais arrêté et traduit devant la 13e chambre correctionnelle de la Seine, il a été condamné à un an d'emprisonnement.

Cécile Rosière, qui écoula quelques-unes des fausses cartes, a récolté six mois de prison. Quant à Denise Riéjou, qui profita, en compagnie de Bérault, de l'argent détourné, elle a été condamnée à six mois de la même peine, avec sursis.

L'Union, partie civile, réclamait 500.000 francs de dommages et intérêts. Elle en a obtenu 200.000.

A Marseille

LE MEURTRIER DE L'ARABE trouvé demi-nu est arrêté

MARSEILLE, 3 avril. — Des inspecteurs de la police judiciaire ont arrêté Cecouane, 27 ans, né au douar Akfadou (département d'Alger) meurtrier du Marocain Salah ben Ahmed trouvé assassiné à coups de couteau il y a quelques jours, à l'angle des rues Francis-de-Pressencé et des Petites-Maries.

Dans la soirée du crime la victime avait eu une discussion avec le cousin Cecouane. Celui-ci étant intervenu frappa le Marocain de plusieurs coups de couteau dans le dos et lui trancha la gorge. Cecouane a été arrêté.

UN CRANE DECOUVERT EN FORET DE SENART La mort remonterait à plus de dix ans

En se promenant en forêt de Sénart, au lieudit le Chemin des Vignes, André Montary, 15 ans, découvrait, dans un fourré, un crâne humain enveloppé dans du papier d'emballage.

Le jeune homme prévint aussitôt la gendarmerie de Corbeil qui se rendit sur place avec le Dr Streiff.

Le médecin estime que la mort remonterait à plus de 10 ans.

La gendarmerie de Corbeil poursuit son enquête car aucune disparition suspecte n'a été signalée dans la région depuis de nombreuses années.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps instable, giboulées avec risques d'orages. Vent d'Ouest irrégulier. Température en baisse.

courses

Résultats de Vincennes

1. - PRIX DE BAZAS

1. Bidasson (J. Kruithof) (106) G. 35 à M. A. Domicent ..... P. 13
2. Barsac (R.-C. Simonard) (104) P. 17
3. Belami II (J. Chyriacos) (103) P. 14

N. pl. : 102, 109, 111, 112, 114, 115, 117, 118, 119.

2. - PRIX DE NANY

1. Valsovienne (A. Forcinal) (205) G. 32 à M. P. Ambiehl ..... P. 13
2. Ved. de la Lande (E. Carré) (213) P. 13
3. Vatelys (H. Chrétien) (202) ..... P. 37

N. pl. : 201, 205, 207, 210, 211, 212, 214, 215

3. - PRIX DE DIGNE

1. Ariant III (Ph. Hanse) (315) G. 48 à M. V. Carey ..... P. 16
2. Abéodarbas (A. Forcinal) (312) P. 17
3. Alep (H. Masson) (311) ..... P. 26

N. pl. : 301, 302, 303, 306, 307, 308, 309, 314, 316, 317, 318.

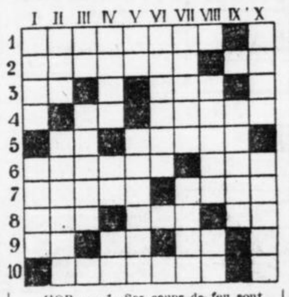
PARIS-PRESSE BRIDGE

100, rue de Richelieu - Entrée : 50 fr. de 21 à 24 heures. - RIC. 81-55

Le 5 avril - 4e leçon, série E.
Le 6 avril - 10e leçon, séries A B C.
Le 7 avril - Jeu à la table de bridge.
Le 8 avril - Le jeu sans atout (suite).
Le 9 avril - Jeu à la table de bridge.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRE CHARPENTIER



HOR — 1. Ses coups de feu sont redoutables. — 2. Funèbre, est un coup d'encensoir posthume. Note. — 3. Coutumes. Sa consommation incite à boire un bon coup. — 4. Démonstratif. Sur la peau des bêtes à laine. — 5. Accueille un coup réussi. Ses coups sont enviables. — 6. Recevoir des coups. N'a pas reçu le coup de feu. — 7. Portai un coup. Prénom masculin. — 8. Terminaison chimique. Pronom. Conjonction. — 9. Entier. Article arabe. Adverbe de lieu. — 10. Dans un match, les coups le sont souvent.

VER. — I. Bruit du coup de canon. Ses coups sont nombreux dans l'Histoire. — II. Dans la Charente. Maritime Lustrée. — III. Possessif. Pour boire le coup. — IV. Ce qu'est le coup de fusil. Initiales d'un mathématicien. Intra-muros. — V. Cardinaux. Ne dort pas sur le coup de minuit. — VI. Rouer de coups. — VII. Un fait semblable peut vous porter un coup. On y échange des coups. — VIII. Ce qu'est le verre quand le coup est bu. Se distingue par des coups de maître. — IX. De mauvais coups marquèrent son règne. — X. Ses coups sont parfois injustes. Principe de tout nombre.

Solution du problème N° 805

HOR — 1. Balthazar. — 2. Rouées. Vos. — 3. Arras. Visé. — 4. Vi. Isolée. — 5. Os. Atala. — 6. Utiles. — 7. René. Salué. — 8. Damerets. — 9. Désir. Ain. — 10. Ros. Arno.

VER. — I. Bravoure. — II. Aoriste. Do. — III. Lure. Indes. — IV. Téa. Aléas. — V. Hésite. Mis. — VI. As. Sasser. — VII. Vol. Ar. — VIII. Arvia. Léar. — IX. Rose. Butin. — X. Sées. E.S.N.O.

SERGE GROUSSARD
POGROM
roman
Un frémissement d'angoisse et de passion
FERENCZI

BREF vous devez savoir que...

■ ANDRE HAMON, 26 ANS, QUI AVAIT ATTAQUE, le 25 février dernier, la parfumerie, 27, rue Falguière, a été arrêté. Sa compagne, Liliane Berland, belle jeune fille brune, avait été arrêtée le jour même.

■ Mlle PAULE DOUCHET, 40 ans, trouvée la gorge tranchée dans sa chambre, 5, rue des Colonels-Renard, qu'on avait d'abord crue victime d'un crime, s'était suicidée.

PARIS

UNE ORDONNANCE DU PREFET DE POLICE prescrit qu'à dater d'aujourd'hui l'emploi de haut-parleurs sur la voie publique est interdit, à Paris et dans toutes les communes du département de la Seine.

PENDU A UN ARBRE, dans les bois de Meudon, on trouve le cadavre de M. Marc Barrière, cinquante ans, qui avait disparu de son domicile, à Levallois-Perret. Il s'agit d'un suicide.

LA POLICE A ARRETE, rue des Martyrs, le Nord-Africain Omar ben Driss, vingt-six ans, 16, rue Lecomte, qui venait d'attaquer M. Jean Lagneau, demeurant 12, rue du Bac, à Bobigny.

UN CAMBRIOLAGE a été commis chez Mme Eugénie Casanova, 12, rue Pierre-Picard, où ils ont dérobé 220.000 francs et des bijoux.

PROVINCE

UN DEPOT D'ARMES EST DECOUVERT dans les décombres d'un hangar incendié, rue du Petit-Canal, à Saint-Amand (Cher). Le hangar servait d'entrepôt à M. Gustave Ragot, entrepreneur de maçonnerie.

ETRANGER

LES ALLOCATIONS DE CEREALES pour la France, en mai : 189.000 tonnes de blé et de farine (y compris l'Afrique du Nord).

LES ECOLES MATERNELLES DE LA SEINE SERONT CHAUFFEES LUNDI

Le préfet de la Seine vient de décider qu'en raison de la température, les écoles maternelles seront chauffées, lundi, jour de la rentrée des classes, bien que la période de chauffage ait pris fin le 23 mars.

Le "gang des tractions avant" opère en Normandie

Faute d'essence, les gendarmes laissent fuir les agresseurs d'un encaisseur

LE HAVRE, 3 avril. (Dépêche « Paris-presse ». — Le gang des tractions avant vient de commettre une agression en Normandie.

M. Pierre Piedfort, 38 ans, démarcheur à la succursale de la Société Générale de Bolbec, était venu à Fauville-en-Caux pour procéder aux encaissements hebdomadaires, lorsqu'il fut attaqué, place du Marché, à coups de crosse de revolver, par un homme descendu d'une traction avant noire immatriculée R.P.8.

Le gangster s'empara de la serviette de l'encaisseur contenant 655.000 fr., dont 355.000 en numéraire, remonta en auto et, en compagnie de deux complices, prit la fuite.

Dix minutes plus tard, la traction fut prise en chasse par les gendarmes, mais au moment où ces derniers allaient rejoindre les fuyards, ils furent immobilisés par une panne d'essence.

La sacoche a été retrouvée, vide, aux environs d'Yvetot.

En vous présentant ces petits comprimés d'ASPRO, nous avons conscience de vous offrir un service de qualité.
'ASPRO' est un service parce qu'il est le type même du remède d'usage courant, conçu pour répondre efficacement, avec rapidité, et sans danger pour l'organisme, à certains malaises fréquents tels que :

Rhumes - Grippe - Maux de tête Névralgies - Rhumatismes - Maux de dents - Maux de gorge (en gargarisme)

'ASPRO' est un service de qualité parce que c'est un produit de qualité.
Nos méthodes de préparation et de compression, notre emballage hygiénique qui isole chaque comprimé dans un compartiment de papier paraffiné étanche, font que nos comprimés 'ASPRO' sont d'une grande pureté et restent purs jusqu'au moment de l'emploi.

Ainsi, vous pouvez faire confiance à 'ASPRO'

'ASPRO' a repris la fabrication de son grand modèle familial - économique - de 60 comprimés pour 75 Fr.
Autres modèles : 10 comprimés : 19.- 25 comprimés : 37.50 (Taxes locales non comprises)

Une bonne précaution est d'en faire une provision pour vous et les vôtres

V. 15 P 17.841

POUR CONSTRUIRE OU ACHETER
LE CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, PARIS-IXe
a accordé fin 1947
138.000.000 DE PRETS
(Novembre 9.700.000 - Décembre 15.000.000)
Frais 1,41 % l'an

RHUMATISANTS
Faites votre cure à PRECHACQ-les-BAINS (Landes)
Saison du 1er mai au 15 octobre
Ecrire : HOTEL THERMAL
Pension depuis 420 fr.
Reçoit les ASSURES SOCIAUX

CACHET MIRIGA
CONTRE FIEVRE, GRIPPE NÉVRALGIE, RHUMATISME DOULEURS MENSUELLES
VISA 618 P. 6561

BRESIL
Fret et passagers
S/S « Raul Soares » Marseille 17-4
S/S « Santarem » Le Havre 2-5
Lloyd Brasileiro P. N.
Informations
PARIS, 20, bd Montmartre, 20
PRO. 91-05

RHUM
Sommes ach. quant. imp. rhum ov. paiement immédiat, propos. pas sér. s'abst.
Ecr. ou tél. LOUESSARD, 129, cour St-Emilion, Paris-Bercy. ENT. 22-48, 28-13

LA PETITE AUBERGE
54, RUE CARDINET (MÉTRO MALESHERBES) WAG. 40-37
ambiance - gaité
cuisine réputée
English Spoken

Attention ! AUTOMOBILISTES
- PNEUS NEUFS -
toutes dimensions, livraison immédiate. Maison de confiance recommandée aux touristes
Siegi SCHERRER
Pneu service
Garage NEU-ALLSCHWILL
près BALE (Suisse)
Rue de Bâle, 336 — Tél. 31-151

BRILLANTINE ROJA
"à l'Huile de Ricin"
99F

Contre la cellulite, l'embonpoint
UN SEUL REMEDE !
LE "MASS-CAT"
Auto-Masseur Amaigrissant
15, rue Auguste-Comte, LYON
Cherche REVENDEURS
(Pharmacies, Parfumeries, Corsets)

ASTHME
Bronchite chronique
Emphysème
Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite ch

Paris-presse ...sort partout...

Un France-Italie record et atomique à Colombes

Notre "onze" national peut et doit s'imposer

Face à la meilleure équipe d'Europe

Nul match ne peut susciter en France, sur le plan international, autant d'enthousiasme qu'une rencontre entre les équipes de France et d'Italie

Pourquoi ? Parce que la « squadra azzurra » est considérée comme la meilleure formation du continent. On a même dit qu'elle était la meilleure d'Europe à la suite des victoires de l'Italie en Coupe du monde 1934 et 1938

Le match est d'importance capitale aussi parce que d'après la tenue du onze national français au cours de la saison dernière, nos représentants peuvent réussir à vaincre demain à Colombes des adversaires qui se sont montrés supérieurs à eux depuis de longues années.

En effet, le dernier succès français sur l'équipe d'Italie remonte à 1920, au cours du tournoi olympique d'Anvers Depuis, nous avons souvent approché la victoire contre le onze transalpin : 0-0 en 1937 à Paris, 1-0 en 1938 à Naples, mais au cours de ces deux parties mémorables nous n'avons pu marquer un seul but.

Nous sommes en droit d'espérer mieux cette fois. Non pas parce que la formation italienne est moins bonne que précédemment. Si les Foni, Rava, Monti, Biavati, Meazza, Ferrari ne sont plus là, si le fameux demi centre Parola ne sera pas à son poste, car il est blessé, nous n'ignorons pas la valeur supérieure des Maroso, Loik, Mazzola, joueurs déjà classés, et celle des inédits, les Bacigalupo, Annovazzi et Carapellese. La grande lignée des footballeurs italiens se continue, on s'en apercevra demain à Colombes.

Mais le onze de France forme un ensemble qui inspire confiance. Sa condition est excellente et son esprit rassurant. Tous nos joueurs veulent vaincre les invincibles qui après une malheureuse expédition à Vienne contre l'Autriche ont démontré contre la Tchécoslovaquie, à Bari, qu'ils étaient toujours eux-mêmes.

Le sentiment national des joueurs italiens est très élevé, une défaite est pour eux considérée comme un affront. Cela leur permet de combattre au maximum de leur moyens, mais les nôtres ont eux aussi du cœur à revendre et cela nous promet un match plein d'enthousiasme et même de passion.

HEISSERER, CHEF D'ORCHESTRE

Si l'intérieur gauche italien Mazzola joue son rôle habituel de cerveau de l'équipe d'Italie, il aura son « pendant » dans la formation française en la personne d'Oscar Heisserer son capitaine. Heisserer, joueur complet et expérimenté, tiendra le rôle de chef d'orchestre. Sous son commandement et son impulsion, les nôtres ne doivent pas être surclassés en technique et en tactique.

Confiants dans leurs moyens, décidés à donner leur maximum, les Ben Barek, Vaast, Baratte, Cuissard, Prouff vont attaquer avec foi le but de Sentimenti, cependant que Grillon, Jonquet et Marche s'efforceront de couvrir le but de Domingo, qui remplacera Da Rui, blessé.

Et c'est peut-être la tactique qui décidera du résultat, malgré la classe transcendante des individualités.

Or, les deux formations pratiqueront suivant le même système de jeu, celui du WM.

Mais sur ce point encore les Français ne seront pas désavantagés, car le WM leur est plus particulier qu'aux joueurs italiens, car ils le pratiquent depuis plus longtemps et — il faut bien le dire — avec plus d'application.

Et tout cela nous conduit à dire que le succès est à la portée de notre équipe nationale qui aura encore comme avantage de jouer sur un terrain qu'elle connaît bien et dans une ambiance favorable.

Lucien GAMBLIN.

ELIANI arrière, SENTIMENTI IV dans les buts du onze italien

La délégation italienne, quinze joueurs et quelques dirigeants, est arrivée ce matin, à 8 heures, à la gare de Lyon, et fut reçue à sa descente du train par MM. Jules Rimet, Henri Delannoy, Crevel et Saulnier, de la 3F.

M. POZZO EST NERVEUX

Après un bref bonjour et nous avoir dit que le voyage de son équipe, de Turin à Paris, fut excellent, M. Vittorio Pozzo, commissaire unique de la Fédération italienne, écarta de la main journalistes, photographes, cinéastes, chasseurs d'autographes, et de nombreux Italiens de France qui entouraient les joueurs de la « squadra azzurra ».

Il nous donna l'impression d'être nerveux, M. Pozzo. C'est assez son habitude avant un match international, surtout en territoire étranger.

Certes, il regrette de ne pouvoir aligner, demain, contre le onze français, le demi-centre Parola et l'arrière Maroso. Mais M. Barreau a bien dû se passer de Da Rui !

Il n'était pas question de « torturer », ce matin, M. Pozzo, très pressé d'emmener ses joueurs à Saint-Germain-en-Laye, chose que nous comprenons, après un voyage de seize heures. Mais MM. Barassi, président de la Fédération italienne ; Mauro et Novo, vice-présidents, ont eu le temps de nous dire, aimablement, que Maroso, quoique présent, ne jouerait pas, demain, et serait remplacé par Eliani, que Sentimenti IV garderait les « bois » de la squadra, et que le fiorentin Avanzzolini sera préféré au Turinois Rigamonti comme demi centre. Mais, ajouta M. Novo, sous toutes réserves, car, d'ici demain...

— L. G.

Tout le monde est content

M. VEROONE, président de Lille. — « Nous sommes très satisfaits de ne pas rencontrer Lens en demi-finale, car cela fait une chance de plus pour le Nord d'avoir un représentant en finale. Quant à Nancy, nous espérons bien prendre une revanche de notre défaite en championnat. »

M. LAURENT, secrétaire du F. C. Nancy, — « Puisque le sort nous a imposé Lille, nous essaierons évidemment de faire aussi bien qu'en championnat et, au fond, il est peut-être préférable que les tenants de la Coupe soient nos adversaires. »

M. VARASSON, président de Lens. — « Evidemment, je préfère tomber sur Colmar que sur Nancy ou Lille, bien que les Alsaciens ne soient pas des adversaires à négliger et qu'il faille toujours se méfier. »

M. LEHMANN, président de Colmar. — « La grande satisfaction de ce tirage au sort, en dehors du fait que nous n'avons pas eu la malchance d'être opposés à Lille, c'est qu'il y a un club de seconde division en finale de la Coupe. »

BIZZI, MAGNI, LEONI s'opposeront à la 3e victoire de CLAES

Quand on parle de Paris-Roubaix on pense aussitôt au traditionnel match franco-belge qui s'est livré quarante-cinq fois déjà dans « l'enfer du Nord », devenu depuis quelques années, de par l'amélioration des routes, un purgatoire. Demain, dans la 46e édition, le duel franco-belge ne sera pas seul à l'ordre du jour ; il y aura de sérieux « trouble-fête » : les Italiens — Bizzi, l'an dernier, a prouvé qu'il pouvait triompher à son premier essai — les Suisses, les Hollandais et quelques autres étrangers

Il y a un an, Georges Claes enlevait sa deuxième victoire consécutive en battan au sprin A. Verschueren e Thiétard après avoir rejoint izzi à quatre kilomètres du but — l'Italien avait cassé une roue à Lesquin.

Les meilleurs hommes de la course avaient été, en plus de ceux que nous venons de citer : Impanis, Schotte, Simpelaere, Vlaemynck, Grysolle, Sercu, Keteler, Depredomme, Kint, Impanis, Van Steebergen, Rennie, Rondelé, M. Hendrickx, Masson, Rosseel, M. Verschueren, Idée, Danguillaume, Fatchleitner, Pernac, Giguet, Caffi, Muller, Vietto, Remy, Queugnet, Baldassari, Magni, Ortelli, Bizzi, Bobet, Kubler, Camellini, Chupin, Mahé, Teisseire.

LES PLUS RAPIDES : Leoni, Claes, Maye, M. Ryckaert, E. Thoma, Gaudin, Sercu, Guegan, Idée, Danguillaume, Pernac, Diot, Van Steinbergen, Aubry, Caput, P. Néri, Teisseire, Baldassari

SURPRISES POSSIBLES : M. Hendrickx, M. Verschueren, Rosseel, Foels, M. Ryckaert, Leenen, De Hoog, Mahé, Chupin, Queugnet, Baldassari, Ant. Rolland, Lazaridès, Rondelé, Charpentier, Carrara, L. Zanazzi.

LES PLUS JEUNES : M. Verschueren (20 ans); Ant. Rolland (21); Baldassari (22); M. Hendrickx, Carrara (23).

LES PLUS AGES : S. Maes (29); (L. Lauk (37); Tassin (36); P. Maye (35); Vietto (34).

NOS FAVORIS : Magni, Leoni, Claes, Sercu, Idée, Van Steinbergen, Kubler, Impanis.

OUTSIDERS : Bizzi, M. Hendrickx, Rondeleé, Pernac, Queugnet, M. Verschueren.

LE CLASSEMENT 1947 : 1. G. Claes, les 246 km. en 6 h. 10' 34" (moyenne 39 km. 830); 2. A. Verschueren; 3. Thiétard. 4. Impanis, 6 h. 10' 50"; 5. Schotte, 6 h. 11' 25"; 6. Bizzi 6 h. 11' 30"; 7. Fachleitner, 8. De Muer, 9. Teisseidre, 6 h. 13' 16"; Vlaemynck, etc.

par René MELLIX

Vlaemynck. Fachleitner, De Muer, Teisseire. Charpentier, Fazio, Idée, Carrara, Piot, Diot, Knaepkens, Canellini, F. Mathieu, Masson.

Ces hommes de 1947 seront-ils ceux de 1948 ? Il y a de fortes chances pour qu'il en soit ainsi, car à deux ou trois exceptions près, ils se sont mis en valeur depuis février.

Pour confirmer que « jamais deux sans trois » est vrai, Georges Claes, qui ne prépare qu'une seule course, ne vit que pour Paris-Roubaix, est bien capable de remporter sa troisième victoire consécutive et d'égaler ainsi le record d'Octave Lapize.

Maillet est le seul coureur à avoir remporté trois fois Paris-Evreux : 1911, 1912 et 1916.

Souchard (1919 *et* 1923) *et Debanne* (1933 *et* 1934) *l'ont gagné deux fois.*

Un tri parmi les 235 engagés

EN FORME : Claes, Schotte, De Muer, Teisseire, Charpentier, Fazio, Idée, Carrara, Piot, Diot, Knaepkens, Canellini, F. Mathieu, Masson.

LES PLUS RAPIDES : Leoni, Claes, Maye, M. Ryckaert, E. Thoma, Gaudin, Sercu, Guegan, Idée, Danguillaume, Pernac, Diot, Van Steinbergen, Aubry, Caput, P. Néri, Teisseire, Baldassari

SURPRISES POSSIBLES : M. Hendrickx, M. Verschueren, Rosseel, Foels, M. Ryckaert, Leenen, De Hoog, Mahé, Chupin, Queugnet, Baldassari, Ant. Rolland, Lazaridès, Rondelé, Charpentier, Carrara, L. Zanazzi.

LES PLUS JEUNES : M. Verschueren (20 ans); Ant. Rolland (21); Baldassari (22); M. Hendrickx, Carrara (23).

LES PLUS AGES : S. Maes (29); (L. Lauk (37); Tassin (36); P. Maye (35); Vietto (34).

NOS FAVORIS : Magni, Leoni, Claes, Sercu, Idée, Van Steinbergen, Kubler, Impanis.

OUTSIDERS : Bizzi, M. Hendrickx, Rondeleé, Pernac, Queugnet, M. Verschueren.

LE CLASSEMENT 1947 : 1. G. Claes, les 246 km. en 6 h. 10' 34" (moyenne 39 km. 830); 2. A. Verschueren; 3. Thiétard. 4. Impanis, 6 h. 10' 50"; 5. Schotte, 6 h. 11' 25"; 6. Bizzi 6 h. 11' 30"; 7. Fachleitner, 8. De Muer, 9. Teisseidre, 6 h. 13' 16"; Vlaemynck, etc.

Jacques DUPONT favori logique de Paris-Evreux

Ils seront 178 à batailler sur les 148 km. du parcours et dans les côtes du Pecq, de Chanteloup, d'Authevernes, de Rolleboise et de Cambolle à l'arrivée.

En tenant compte de ses récentes performances, le Toulousain Jacques Dupont s'impose comme le successeur de Roger Queugnet au palmarès de l'épreuve.

300.000 candidats, 60.000 privilégiés

(Suite de la première page.)

Par Gaston BÉNAC

Deux sélectionneurs, deux manières

Je ne veux pas retenir les propos qu'aurait tenu, dernièrement, à Turin, M. Pozzo, sélectionneur unique italien, qui aurait déclaré à ses joueurs : « Il faut venger Brigue et Tende », pour ne songer qu'au côté sportif du match de demain, à Colombes, qui devrait cristalliser l'amitié sportive franco-italienne à laquelle nous attachons un grand prix. Et aussi en fixant nos idées sur la valeur de deux des meilleurs footballs européens.

— Nous n'avons pas eu, me disait, hier, Gaston Barreau, notre sélectionneur unique, à développer l'esprit de camaraderie de l'équipe : il existe déjà. Ils vont jouer avec un esprit d'équipe très poussé. On a pu me reprocher de ne pas révolutionner, mais j'estime que dans un match international, les joueurs doivent s'estimer, bien se connaître, former un tout. Et tel joueur qui m'a été souvent recommandé est peut-être un très bon élément de club, tandis que tel autre, quelconque dans son équipe, donne un rendement supérieur dans l'équipe nationale. C'est le cas de Vaast qui est peut être l'élément n° 1 dans une équipe de France, d'Heisserer aussi. Peut-être même de Grillon...

Les snobs se sont emparés des matches

On peut penser maintenant que cet engouement pour ce match

M. Barreau compte beaucoup sur Baratte, sur Vaast et aussi sur Ben Barek qui, selon son expression, a sacrifié « son jeu trop spectaculaire au véritable jeu d'équipe plus productif ».

France-Italie est excessif, si l'on songe à cette véritable « furia » qui pousse cette multitude, qui n'assiste pas deux fois par an aux rencontres de football, à vouloir acquérir des places pour Colombes à n'importe quel prix. Pour prendre place dans un stade, le plus médiocre et le plus insuffisant d'Europe, disons-le, qui ne peut contenir que 60.000 spectateurs, 300.000 personnes au moins s'accrochent au téléphone, sollicitent, prient, implorent à longueur de journée les personnes qu'elles croient qualifiées pour leur procurer la place convoitée. Dans cette foule qui court vers l'attraction, qu'elle s'appelle Maurice Chevalier, Grock, Cerdan, Joe Louis, ou un match international, combien vont prendre la place des vrais sportifs fidèles aux matches de football, qui, cette fois, ne pourront assister à France-Italie parce que d'autres pourront acheter une place de tribune au prix de 5.000 francs, et cela évidemment au marché noir. C'est le côté navrant de l'aventure. Comment l'éviter ? En donnant une carte d'assiduité aux spectateurs habituels ? Sans doute, mais irréalisable pour l'instant du point de vue pratique.

50 millions de recettes en 10 jours

Le sport français connaît, en ce moment, une vogue qui se chiffre, au point de vue financier, par dizaines de millions. Si vous faites, en effet, le compte des sommes encaissées à Paris aux guichets des stades dans une période de dix jours, vous atteignez une somme de 55 millions de francs, chacune des manifestations, que ce soient les Six Jours (22 millions), les matches de Coupe de France (Racing-Lille, 9.700.000 en deux matches), France-Angleterre de rugby (5.900.000), ayant battu tous les records.

Stades insuffisants

Et avec de telles sommes et les taxes encaissées par le fisc, n'est-il pas navrant de constater qu'aucun effort n'a été tenté pour fournir au public les éléments de confort et de visibilité qu'il serait en droit de réclamer avec le prix qu'il paie pour accéder aux tribunes. Hélas ! l'Etat ne fait rien, n'a jamais rien fait pour doter la France sportive d'un stade digne d'elle. Et au gouvernement, ceux d'hier et d'aujourd'hui, chacun se f... royalement que nous nous plaçions, au point de vue stades, au dernier rang des nations d'Europe. En présentant aux étrangers comme plus grand stade national un terrain aux tribunes trop basses, où s'entassent des spectateurs dont un tiers ne voient que le dos de la personne qui est devant lui. Un stade qu'aucune nation ne peut nous envier.

Nous avons vu hier deux sportifs bien connus parler chez Galopin un million à égalité. Record aussi !

Voilà quel sera, hélas ! le théâtre et le cadre du plus grand match de football de ces dernières années !

CERDAN au repos à "Casa"

PARIS. — Vendredi soir : *Marcel Cerdan avait disparu depuis plusieurs jours, mais* Paris-presse *est parvenu à le retrouver hier soir, vers 19 h. 45... assez loin de son port d'attache habituel.*

Assez surpris de nous trouver sur son chemin, Cerdan nous a cependant confié :

— Je vais à « Casa » pour me soigner, car j'ai terriblement mal aux deux mains, à un bras et je suis fatigué.

» Après un séjour rapide à « Casa », je me rendrai dans un petit patelin, près de Fez, où, grâce aux eaux sulfureuses, j'espère obtenir un résultat tangible. Je pense être de retour à Paris d'ici trois semaines. »

Marcel auprès de ses « gosses »

CASABLANCA. — Samedi matin (*par câble*). — *L'avion courrier, annoncé pour 1 heure du matin, puis pour 7 heures, est arrivé ce matin à 6 heures. Marcel connut un débarquement en solitaire, mais, quelques minutes après, son frère, Armand Cerdan, survenait.*

Marcel regagnait son domicile, où il prenait quelques instants de repos et s'amusait immédiatement avec ses enfants. Dans la matinée, Marcel fit une apparition à la brasserie, où il reçut un accueil chaleureux, et ses admirateurs, toujours aussi nombreux et surtout aussi curieux, exigèrent maintes explications sur les derniers combats fournis par Marcel.

— Maintenant du repos, du calme, j'en ai grand besoin ! précisa Cerdan.

— Georges CREUGNET.

Demarco vise Ike Williams

NEW-YORK. (Par câble). — **La réunion de Madison Square Garden se déroula sans encombre, les piquets de grève annoncés par les managers demeurant absents.**

Le léger Paddy Demarco confirma sa victoire précédente sur Terry Young, gagnant nettement aux points. Il fut plus vite et plus précis que son rival. Demarco rencontrera Ike Williams pour le titre.

— S. ST.

● *Jean Mougin est en pourparlers pour disputer trois contrats en Espagne.*

Les spectacles

L'AVENIR DU CINÉMA est à l'homme-orchestre...

...nous dit CARLO RIM, qui débute dans la mise en scène avec

M. PUC AUX ENFERS

C'EST vrai, je mettrai en scène mon prochain film, nous dit Carlo Rim. J'aurais pu, afin de simplifier ma besogne, me contenter d'écrire une petite comédie de salon où les répliques tiennent lieu de gags, mais j'ai voulu jouer avec la difficulté et tenter de réaliser un film d'un genre assez nouveau.

» L'histoire dont je suis en train d'achever le découpage est une farce tragique ou, si vous préférez, un drame comique. Le titre « Monsieur Puc aux Enfers ». Lequel M. Puc sera un petit cousin de « Monsieur Virgule ».

» Fernandel, que je tiens pour l'un de nos plus grands comédiens, en sera la vedette. Dans ce rôle il apparaîtra sous un jour un peu inattendu. Il sera entouré d'acteurs de grande classe. »

Carlo Rim sourit et ajoute :

— Le cinéma, longtemps considéré comme un « art d'équipe », tend à devenir ou à redevenir un mode d'expression individualiste. Demain, nos réalisateurs écriront eux-mêmes — à l'exemple de Charlie Chaplin, de Stroheim, de René Clair, de Rosselini — leurs scénarios, tandis que nos scénaristes porteront eux-mêmes leurs histoires à l'écran. Pagnol, Guitry, Orson Welles, Cocteau, Preston Sturges, Clouzot ont ouvert la route, d'autres suivront...

» Et l'on verra cette chose paradoxale et cocasse : l'Association des réalisateurs de films ne sera plus composée que de scénaristes, tandis que le Syndicat des scénaristes ne groupera plus que des metteurs en scène ! Jusqu'au jour où il ne sera plus possible de distinguer un scénariste-qui-tourne-ses-films d'un réalisateur-qui-écrit-ses-scénarios car, ne vous y trompez pas, c'est ainsi que tout cela se terminera. Ce que j'appellerai « l'auteur total (pour emprunter à Barjavel un mot qui lui est cher) cessera bientôt d'être un personnage d'exception. L'avenir du cinéma est à l'homme-orchestre.

ON DIT QUE...

● **Lundi 5 avril, à 20 h. 30, le Club d'Art cinématographique présentera au cinéma du Musée de l'Homme le film tchèque « Sirèna », qui a obtenu la plus haute récompense à la Biennale de Venise 1947, ainsi que le film en couleurs réalisé par Mirkine, avec Tino et Jacqueline Bouvier, que sont les prises de vue de « La Belle Meunière » de Marcel Pagnol.**

● **Pour la première fois au cours d'un même concert, le jeudi 8 avril, à 21 heures, salle du Conservatoire, Françoise Landowski interprétera quatre concertos de Bach pour piano, avec le concours de l'Orchestre de chambre des Concerts Colonne, sous la direction de Charles Bruck.**

● **Medrano présente un nouveau spectacle : les 7 Triska, troupe aérienne tchèque. Au même programme, rentrée du ventriloque d'Anselmi, les patineurs les Shelton's, le sauteur aux bâtons Kimontho, de Rocroy, les Meteors, les clowns Manetti et Mimile et le cheval musicien de Mme Rossi.**

● **La Lune Rousse présentera son nouveau spectacle le vendredi 9 avril et retient le titre « Rente en plan ».**

Arrivé hier à Londres

Alfred HITCHCOCK compte séduire les Français

avec du Grand Guignol en technicolor

(*De notre correspondante particulière Camille LEMERCIER.*)

LONDRES, 3 avril.

SI les Parisiens ont la visite d'Alfred Hitchcock, ce sera grâce à moi.

Je lui ai appris que ses deux films : *Spell Bould* et *Notorious*, connaissaient un grand succès à Paris.

— Je ne comptais pas m'y rendre, m'a-t-il dit, mais, puisqu'il en est ainsi, j'irai...

Hitchcock, le metteur en scène américain le plus connu en Europe, est, un peu, le père du film psychique. Il me parle de *Spell Boud*, qui est le premier du genre. C'est de tous ses films celui qu'il préfère.

J'ai trouvé Hitchcock dans un appartement encombré de fleurs. C'est un homme grand et gros. Il était vêtu d'un pyjama vert pâle et d'une robe de chambre bleu marine. Il est simple, jovial et charmant.

Ses projets ? Il compte tourner à Londres, cette année, un film avec Bermann. Le titre et même le sujet sont encore dans les limbes.

En attendant, il vient d'en terminer un, à Hollywood. Il est intitulé : *La Corde* et tiré d'une pièce anglaise. Il le définit « un morceau de Grand-Guignol moderne ». En technicolor. « Pour « faire » plus affreux », précise-t-il.

La Corde a été tourné d'un seul trait. L'action dure le temps d'un dîner. Sept personnages : deux jeunes gens et leurs cinq invités. Une victime : son corps est dans le coffre du salon ; ce sont les deux jeunes gens qui l'ont assassinée ; le mort est le fils, le fiancé et l'ancien élève des cinq invités. On découvre le cadavre au dessert...

Hitchcock compte que *La Corde* plaira beaucoup au public français.

Que pense-t-il lui-même des films français ? Pas grand-chose :

— Je ne vais presque jamais au cinéma, avoue-t-il.

Il voudrait savoir si les Français aiment toujours Charles Boyer.

— Aux Etats-Unis, dit-il, il ne fait plus recette. C'est fini.

Il critique vivement les scénaristes :

— Ils sont toujours de cinq ans en arrière sur la vie et la réalité.

» Il leur faudrait, conclut-il, un peu plus de naturel. »

De Polytechnique à la salle de concerts

C'EST la première fois — et je n'entends pas en faire une habitude — que je vous parle d'un concertiste avant que le concert n'ait eu lieu. Comme vous le verrez, il s'agit d'un cas plutôt exceptionnel : Claude Helffer, qui donne mercredi prochain son récital de début, portait encore, il y a deux ans, l'uniforme de Polytechnique.

Les affinités entre musique et mathématique ne font mystère pour personne. Les grands compositeurs de formation scientifique sont légion (Rimsky-Korsakoff, Borodine, Albert Roussel, Mariotte, Jean Cras, etc., etc.) ; il en va différemment en matière d'exécution : beaucoup de gens de science, excellents amateurs, mais hors d'état de rivaliser avec des professionnels spécialisés dès leur petite enfance, au régime de six à huit heures de technique par jour.

Or Claude Helffer a cumulé les deux entraînements, avec, çà et là, quelques suppléments imprévus. Avant d'entrer, en 1944, à l'X où il avait été reçu en 1942, il a goûté des chantiers de jeunesse, pris le maquis dans le Vercors, et charmé ses loisirs en faisant deux années de droit, et en s'annexant un certificat d'histoire.

Mais avant toute initiative scientifique, il avait commencé par être un musicien. Il avait abordé le piano à cinq ans, avec Rose Casadesus. A sa dixième année, Robert Casadesus l'adoptait comme élève particulier.

Lorsqu'à sa sortie de Polytechnique, en bon rang (dans la « botte ») il manifesta l'intention de démissionner pour affronter la carrière de virtuose, son maître le trouva suffisamment armé, à juste raison, ce me semble.

J'ai entendu Claude Helffer et facilement reconnu ce que son talent doit à une culture peu commune. Ce qui m'a frappé davantage, c'est la vivacité et la fraîcheur demeurées intactes de sa sensibilité. Mais j'anticipe sur vos impressions de concert : nous en reparlerons après.

Marc PINCHERLE.

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

RETOUR DE BARCELONE

RETOUR de Barcelone, où Marcel venait de battre Ferrer pour la deuxième fois, j'eus le plaisir de faire plus ample connaissance avec Lew Burston dans le bureau de Jo Longman. Nous passâmes la soirée ensemble, et, contrairement aux propos malveillants, cet homme me plut ; il repartit le surlendemain en Amérique sans avoir essayé de me parler affaire ; raison qui éveilla probablement la sympathie que j'éprouvais à son égard.

Avant de quitter Paris pour Barcelone, j'avais traité avec la ville de Nice un combat contre Joé Brun. A l'époque, on me reprocha cette troisième édition qui ne s'imposait pas, il est vrai, mais Marcel ayant fait tellement de ravage autour de lui, je n'avais pas le choix, et c'est pour cette raison que le combat eut lieu. Il fut du reste de très courte durée, Joé Brun ayant été touché au début du match d'un crochet du gauche qui le foudroya.

Qpuoique sachant que j'étais en pourparlers très avancés pour la conclusion d'un combat contre Charron, Marcel, probablement attiré par le printemps marocain, était reparti directement de Nice, sans même venir à Paris. Je lui avait fait promettre de ne pas s'attarder et de rentrer au plus tôt pour commencer l'entraînement.

Le 26 avril, le match était conclu entre « Losa » et moi, et j'avisais Marcel de rentrer au plus tôt ; je tenais également à ce qu'il assiste au championnat du monde des mi-lourds, Gus Lesnevitch-Freddy Mills, qui avait lieu à Londres, le 14 mai.

Le 14 mai au matin, Jo Longman et moi prenions place à bord de l'avion Paris-Londres, sans Marcel qui, prévenu télégraphiquement le 26 avril, n'arrivait à Paris que le 14 mai, donc trop tard pour nous accompagner.

Devant un public de choix, n'ayant pas hésité à payer 21 livres sterling la place, soit, au cours du marché noir, 18.000 fr., Jack Salomons présenta le Champion et son challenger qui se tirèrent une « bourre » effreinée. Tout le monde était emballé, les journalistes français encore plus, et, malgré cet impressionnant spectacle, je n'eus à aucun moment l'impression de me trouver en face de grands champions, et j'en arrivais à supputer les chances de Marcel, que je jugeais très grandes, malgré les sept kilos qu'il aurait dû rendre, s'il avait rencontré l'un de ces deux hommes ; mais nous n'en étions pas encore là.

Le lendemain, en arrivant à Paris, je trouvais Marcel au « Club des Cinq ». Notre prise de contact fut assez froide, et je lui reprochais d'être arrivé beaucoup trop tard, quoique prévenu depuis si longtemps, pour assister à un match de cette importance. Il me sembla de suite bizarre et pas chaud du tout lorsque je lui annonçais avoir, depuis le 1er mai, un camp d'entraînement à Bois-le-Roi. Il me répondit que quelqu'un mettait à sa disposition un camp, au Vésinet. Je sus par la suite qu'il était question du château de Montesson, loué à cet effet par un certain M. T..., auquel j'eus le tort, sur le moment, de ne pas attacher d'importance, en raison des événements qui en découlèrent par la suite.

Ne cédant pas à Marcel, je l'emmenais à Bois-le-Roi, où Victor Buttin, passé sous ma direction à la suite de son combat contre Marcel à St-Etienne, l'avait déjà précédé.

Dix jours pour mettre Marcel en grande forme était chose impossible, considérant surtout que, pour la première fois de sa vie, il avait affaire à un gaucher. Les dix-huit jours que Marcel avait perdus ne manquaient certainement pas de se faire sentir ; mais un boxeur a, comme première obligation, celle de s'entrainer, et Marcel semblait l'avoir oublié ;

La première journée passée à Bois-le-Roi fut marquée par un incident assez comique : les habitants, intrigués par l'installation du camp, vivaient dans l'attente et la curiosité de voir les boxeurs. Aussi chacun d'eux était-il prêt à reconnaître comme tel tout étranger traversant le pays. Or, le hasard voulut que deux prisonniers de la centrale de Melun choisirent, sans le savoir, la date d'arrivée de nos boxeurs pour s'évader. Ils avaient pris le large, vêtus d'un short et d'un maillot de corps, puis, traversant la Seine à la nage, avaient longé celle-ci jusqu'à Bois-le-Roi, qu'ils traversèrent coudes au corps, donnant l'impression de deux athlètes faisant du footing, et chacun disait en les voyant passer : « Tiens, Cerdan et Buttin ». L'arrivée de M. Sumyack, commissaire de Melun, devenu par la suite notre ami, mit fin à cette méprise, et une chasse à l'homme s'organisa sous sa direction. Pour quelques heures Marcel et Buttin avaient été des « évadés » qui, fort heureusement, trinquaient le soir même avec les agents chargés des recherches. (*A suivre*).

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse *and* Lucien Roupp *et Editions Gérard Honorez, 112, avenue Gambetta.*)

Demain :

MARCEL VA-T-IL M'ECHAPPER ?

CERDAN au repos à "Casa"

PARIS. — Vendredi soir : *Marcel Cerdan avait disparu depuis plusieurs jours, mais* Paris-presse *est parvenu à le retrouver hier soir, vers 19 h. 45... assez loin de son port d'attache habituel.*

Assez surpris de nous trouver sur son chemin, Cerdan nous a cependant confié :

— Je vais à « Casa » pour me soigner, car j'ai terriblement mal aux deux mains, à un bras et je suis fatigué.

» Après un séjour rapide à « Casa », je me rendrai dans un petit patelin, près de Fez, où, grâce aux eaux sulfureuses, j'espère obtenir un résultat tangible. Je pense être de retour à Paris d'ici trois semaines. »

Marcel auprès de ses « gosses »

CASABLANCA. — Samedi matin (*par câble*). — *L'avion courrier, annoncé pour 1 heure du matin, puis pour 7 heures, est arrivé ce matin à 6 heures. Marcel connut un débarquement en solitaire, mais, quelques minutes après, son frère, Armand Cerdan, survenait.*

Marcel regagnait son domicile, où il prenait quelques instants de repos et s'amusait immédiatement avec ses enfants. Dans la matinée, Marcel fit une apparition à la brasserie, où il reçut un accueil chaleureux, et ses admirateurs, toujours aussi nombreux et surtout aussi curieux, exigèrent maintes explications sur les derniers combats fournis par Marcel.

— Maintenant du repos, du calme, j'en ai grand besoin ! précisa Cerdan.

— Georges CREUGNET.

Demarco vise Ike Williams

NEW-YORK. (Par câble). — **La réunion de Madison Square Garden se déroula sans encombre, les piquets de grève annoncés par les managers demeurant absents.**

Le léger Paddy Demarco confirma sa victoire précédente sur Terry Young, gagnant nettement aux points. Il fut plus vite et plus précis que son rival. Demarco rencontrera Ike Williams pour le titre.

— S. ST.

● *Jean Mougin est en pourparlers pour disputer trois contrats en Espagne.*

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS — **CATCH**

Lundi 5 avril, à 20 h. 30

CHAMPIONNAT DU MONDE POIDS LOURDS

Yvon ROBERT — Canadien français — tenant 105 kg.

Bert ASSIRATI — champion Empire britannique — challenger 105 kg.

Loc. Pol. des Sports, 6, bd de Grenelle, SUF.44-40 et 41, 10, fg Montmartre, TAI.70-80

Paris-presse

Le bureau des PETITES ANNONCES de Paris-presse est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au cos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'Emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

J. Fille 25 ans secrétaire dactylo libre de suite cherche emploi. Ecrire : Georgin, chez Gury, 37, rue de la Pointe, La Garenne.

DIR. TECHN ING. CHIMISTE 29 a. exc. réf. spécial. de la chimie organique et des recherches clients et industr. ch. situation. Ecrire : Constant, 221.171, r. Vivienne : 17

Bon mécan. entretien ajust. mont. et divers. *Ecr. Paris-presse* 211.

Secrétaire sténo-dactylo compt. ch empl. 6 h. par jour, pas sér. réf. Ecr. M. Thuault, 214, r. St-Denis (2e).

Bon coupeur hom. et dam. cherche place. Ecr. « Paris-presse » 212.

J. F. cherche empl. vendeuse ou écritures, manutention. Ecrire « Paris-presse » N° 213.

4. Paris-presse (d)

CHAUFFEUR-MECANICIEN 32 a. motoriste accompli, 14 ans permis, cherche place Ecrire: LOMBARDI 44, rue d'Orsel, Paris-18e

J. F. 18 ans B. E. bon début, ch. place dact. compt même 1/2 journ. Harrys 53, r. Léon-Frot, Paris-11e

Sténo-dactylo apr.-midi 17e ou 18e. JURDAIN, 2 rue d'Oslo (18e).

COMPTABLE expérimenté, longue pratique, poss. mach. écrire chercr. travaux à domicile. Bonifoila, 68, rue de Montreuil, Paris (11e).

J.F célibat 36 a. sté.-dact. b.cert. b. instr. dem. place stable, libre de suite. Fer. remplacem. Paris ou Province 4 mois minimum. Ecrire Mlle Clavel, 6, r. de Bellechasse-7e

Mr 60 a. inst. sér. meil réf. dem place stable ou ach ind. ou com. Ecrire PARIS-PRESSE 203.

CHAUFFEUR-MECANICIEN tous permis ayant référence, 1er ordre, cherche place même Etranger. Pierre PINEAU 13, rue Nicolo, PARIS (16e). Aut. 32-01 le matin

Couturière fer. jupée neuf transf 50 fr. h. nourri. Ec. *Paris-presse* 47

Ex off. 27 ans b. réf. commerciales ambitieux ch sit. confiance et responsabilité dans entreprise ou secrétar. particulier. Dispose caution. Voyagerait. PIQUEMAL, 13, rue Elysées-des-Beaux-Arts (18e)

Mr 30 a. célib. en dispon. de ser distingué b. présent. initiative, tr. sér. référ. études second. ayant travaillé branche métall et auto cherche situation stable avec responsabilité. Assurance, s'abst. Ecr. PARIS-PRESSE 128.

Bonne à tt faire 45 ans, sach. cuis. dem place, couché ou non, commerce de préférence. Ecrire : SOLANGE, 42 rue Croix-des-Petits-Champs, Hôtel de Rouen.

H 38 a. rompu ventes difficiles et direct. équipe représentants cherche poste direct commerciale ou chef de vente dans mais. import. Poirier, 12, r. Paul-Bodin q. ira.

Compt. agréé longu. années chez expert ch. situat. simil. Ecr COMPTANT, 221.261, rue Vivienne, 17.

J. H. 28 a. édue. sec. b. prés. parl. cour. angl. allem. espag. dact. perm. cond ch. poste conf. respons. init. déplac. pass. Ec. *Paris-presse* 200.

B.secr.st.dact. ch. 2 h. mat. ou apr.-midi ou pair, Herman, 16, r. Cortot.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Dem. tr. b. Sténo-dact. Ecr. en indiq. âge, réf. et prét. Legrand et Munich, 42, av. Grande-Armée.

Jeune femme, bonne présentation, bonne instruction,